LE SAINT-ARMAND
LE JOURNAL DE L'ARMANDIE
Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

VOL. 13 Nº3 décembre 2015 - janvier 2016

Média régional du programme MADA

Municipalité amie des aînés

« La guerre est une maladie convulsive et violente du corps politique. » Diderot

PAIX SUR TERRE

Pierre Lefrançois

Nous sommes en guerre! C'est ce que ne cessent de répéter les politiciens occidentaux depuis l'horrible soirée du 13 novembre à Paris. On peut comprendre, je suis au moins aussi bouleversé qu'eux, mais je ne peux faire taire mon esprit qui me répète sans cesse cette réplique de l'un des héros de *La Guerre des Tuques* : « La guerre, la guerre, c'est pas une raison pour se faire mal! »

Oui, les horribles barbares ont tué 130 personnes, en ont blessé quelques centaines et ont traumatisé l'Occident en entier, y compris moi. Bien sûr. C'est réellement horrible. Mais cela ne change rien au fait que quelques millions de Syriens sont actuellement réfugiés dans des camps précaires ou ailleurs, dans des situations encore plus inacceptables. Ils fuient non seulement les barbares qui ont frappé à Paris, mais aussi le dictateur qui les oppresse depuis des lunes sans que nous levions le petit doigt pour les en débarrasser, même si nous savons depuis longtemps que c'est un immonde tyran, un leader sanguinaire, qui vole et moleste son peuple sans craindre les représailles. De ce côté, les morts se comptent par dizaines de milliers et les attentats insensés sont monnaie courante depuis des années.

Cela se passe en Syrie, mais également en Iraq, sans parler de l'ensemble du Moyen-Orient, véritable cocotte-minute dont le couvercle menace de nous exploser au visage d'un instant à l'autre. Ainsi qu'ailleurs, en Afrique notamment.

Mais aussi, et peut-être surtout, sur la planète, où le climat est sur le point de s'emballer de manière irrémédiable, tuant bientôt des centaines de milliers de personnes et en déplaçant des millions d'autres. Un nouveau rapport des Nations Unies met en lumière les menaces que représentent les bouleversements climatiques pour près de 700 millions d'enfants dans le monde, exposés malgré eux aux impacts de cette crise environnementale. C'est d'ailleurs pour ces raisons que les États du monde entier sont actuellement réunis à Paris, au COP21, afin de tenter de sauver les meubles.

Et pendant ce temps, nos leaders crient à la guerre! Il nous semble qu'ils devraient plutôt s'affairer à changer ce qui ne va pas. C'est la raison pour laquelle le journal *Le Saint-Armand* a résolu d'envoyer la vache Armande à Paris, afin d'aider les grands de ce monde à ne pas oublier les choses essentielles. Elle va tâcher de leur rappeler qu'il faut moins de pétrole, moins de pollution, moins d'armes, moins de haine…

On peut bien rêver un peu…

Joyeux Noël et bonne année à tous, malgré tout!

Jean-Pierre Fourez

DOSSIER AGRICULTURE

pages 2 à 4

Inflation du prix des terres
Guy Paquin et Pierre Lefrançois

MONSATO EST-IL PLUS FORT QUE NOS GOUVERNEMENTS?

page 17

La rédaction

CLIMAT ET PÉTROLE

page 11zz

Le désinvestissement
La rédaction

PLACE EXCELSIOR

pages 7 et 8

Une renaissance
François Renaud

LES TERRES AGRICOLES FRAPPÉES PAR UNE ÉNORME INFLATION

La terre hors de portée de la relève?

Guy Paquin

Si Jean Pronovost reprend du service, à la demande du ministre Pierre Paradis, c'est pour sonder le milieu agricole sur l'état de la relève. Sans vouloir couper le trèfle sous les pieds de M. Pronovost, nous avons fait notre tour d'horizon agricole et sommes parvenus à la conclusion suivante : la relève agricole peine à trouver sa place. Or, les raisons sont nombreuses et bien connues du milieu.

Fermes rares et chères

Pour s'établir, les jeunes agriculteurs doivent bien sûr commencer par acheter une terre. Or, des terres, il y en a de moins en moins. En 1961, il y avait au Québec 96 000 fermes. Aujourd'hui, il en reste 31 000. De 1990 à 2013, le nombre de fermes laitières a chuté de 58 %. Il y avait 193 producteurs de dindons en 1982. Il en restait 136 en 2012. Il n'y a, à l'heure actuelle, que 106 producteurs d'œufs au Québec. De 1981 à 2006, le nombre de fermes a chuté de 33 % dans Brome-Missisquoi.

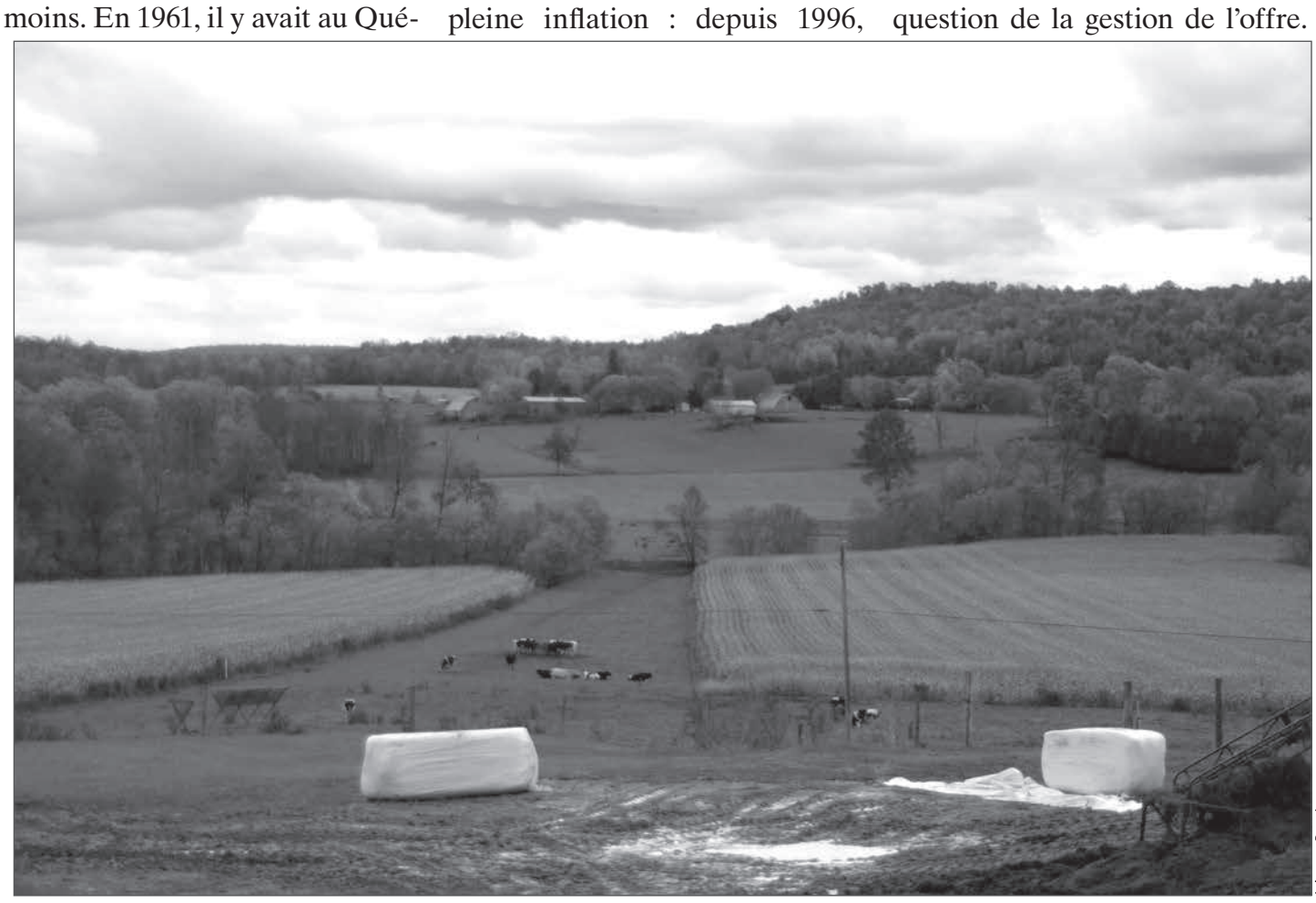
On comprend qu'il y a eu remembrement. Les terres sont donc de plus en plus grandes si bien que la taille moyenne des fermes est passée de 60 hectares en 1961 à 113 en 2006.

Cette rareté crée, comme c'est toujours le cas, la cherté. La valeur des terres agricoles est en pleine inflation : depuis 1996, elle augmente en moyenne de 6 % par année. Selon la Financière Agricole (FA), la valeur moyenne s'est multipliée par 6 entre 1990 et 2013. On pourrait supposer que, comme les terres sont plus grandes, il est normal qu'elles coûtent plus cher à l'achat. Erreur.

Toujours selon la FA, la valeur moyenne des terres agricoles était de 6300 $ l'hectare en 2010. Quatre ans plus tard, c'était le double. Donc l'inflation s'accélère. Dans Brome-Missisquoi, elle a augmenté de 23 % en un an, soit de 2013 à 2014. Ceci n'a rien à voir avec la taille de la ferme.

À ce coût prohibitif, s'ajoute la question de la gestion de l'offre. Si nécessaire soit-elle dans le but de s'assurer un marché suffisamment stable pour certaines productions (le lait, les œufs, la volaille), le prix des quotas est hors de portée des jeunes débutants. À l'heure actuelle, dans le secteur laitier, simplement pour acquérir le nombre de quotas pour une ferme laitière moyenne (77 vaches), il en coûtera près de deux millions de dollars. Dans le secteur du poulet, l'entrée d'un nouveau producteur dans le marché est tout simplement impossible : la raison en est que, depuis quatre ans, aucun quota de poulet n'a été mis en vente.

Jacques Cartier*, président du Conseil des entrepreneurs agricoles du Québec, résume la situation : « Pour la relève, qu'elle oublie l'idée de s'insérer dans l'agriculture sous gestion de l'offre! Trop cher! »



Johanne Ratté

Pourquoi cette inflation du prix des terres?

Si les terres sont aujourd'hui si chères et que leur prix s'accroit de plus en plus, c'est que certains sont prêts à le payer pour les acquérir. En mars dernier, l'UPA a remis un mémoire à l'État, dans lequel l'organisme souligne l'apparition d'un phénomène d'accaparement des terres par de nouveaux arrivants, spéculateurs fonciers et financiers de haut vol (on prendra ce mot « vol » dans le sens qu'on voudra).

Le Saint-Armand est membre de :

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Solidarité rurale du Québec

Conseil montérégien de la culture et des communications

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Jean-Yves Brière, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Éric Madsen, administrateur
Réjean Benoit, administrateur
Sandy MontGomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice
COORDINATION
Anabelle Lachance, 450 295-1434
COMITÉ DE RÉDACTION : Jean-Pierre Fourez, Richard-Pierre Piffaretti, Guy Paquin,Pierre Lefrançois (rédacteur en chef),
COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO: Lise Bourdages,Nathalie Chalifoux, Carole Dansereau Jean-Pierre Fourez, Pierre Lefrançois, François Marcotte, Guy Paquin, Sylvie Poulin, Martine Reid, François Renaud, Mélanie Vennes.
RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier
RÉVISION : Paulette Vanier et Pierre Lefrançois
GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION : Payette & Simms inc.
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES
Coût : 5$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-7251

PUBLICITÉ
Martine Reid
514-370-2338,
journalstarmand.mreid@gmail.com

ABONNEMENT HORS ARMANDIE
Coût : 30 $ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal *Le Saint-Armand*
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com

Le Saint Armand — Voir plus loin

Tirage Certifié AMECQ

TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de:

Culture et Communications Québec

CRÉ Montérégie Est

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie: Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

L'UPA cite le cas de l'acquisition des terres agricoles des Sœurs de la Charité (ah, cette belle vertu!) par Cominar, société d'investissement foncier qui a payé 195 000 $ l'hectare! Pour les sœurs, le vieux dicton s'applique à merveille : charité bien ordonnée commence par soi-même… L'UPA mentionne aussi l'entrée de sociétés privées dans le bal. Pangea, Agriterra et 13 autres sociétés ont acquis 27 000 hectares de terres agricoles depuis cinq ans. Pour l'UPA, voilà une cause majeure de l'inflation qui frappe nos terres.

Mais d'autres ne voient dans cette « financiarisation » de l'accaparement qu'un phénomène marginal. Pascal Hudon, président de la Fédération de la relève agricole du Québec (affiliée à l'UPA), reconnaît que l'arrivée des financiers aggrave le problème. « Ça et l'étalement urbain, qui entraîne une vague spéculative par les promoteurs immobiliers. Mais les vrais responsables, ce sont les producteurs agricoles eux-mêmes. Ils veulent s'agrandir et sont prêts à mettre le paquet pour le faire. »

Jacques Cartier abonde dans ce sens : « Quand des agriculteurs prospères veulent acheter, ils n'ont aucune peine à trouver le financement nécessaire, surtout avec les taux d'intérêts actuels. C'est un marché de vendeurs : pour chaque parcelle en vente, il y a beaucoup d'acheteurs potentiels, alors le vendeur va vers le plus offrant.

« Et les producteurs agricoles sous gestion de l'offre trouvent difficile d'acquérir de nouveaux quotas pour accroître leur chiffre d'affaires. Les quotas à vendre se trouvent difficilement. Que faire? Tout simplement diversifier la production. Ainsi, un producteur laitier achète la terre d'un voisin et devient aussi producteur céréalier. Il y a là le début d'une intégration horizontale. » Nul besoin de dire que la relève, ici, n'a pas sa place dans ces jeux fort coûteux.

Johanne Ratté

La relève, pour s'insérer dans la production agricole d'aujourd'hui, aurait aussi à composer avec les intégrateurs. L'intégration intervient quand quelqu'un d'autre que le producteur agricole dicte les conditions de son travail. C'est le cas quand un contrat exclusif lie le producteur à un seul acheteur de sa production. Ou quand, par exemple, l'abattoir acquiert tout bonnement la ferme d'élevage bovine ou porcine et fait du producteur son salarié. Le tableau qui suit décrit l'importance relative des intégrateurs dans divers marchés.

Tableau : % de la production sous intégration

- Veau de lait : 100 %
- Poulet à chair : 74 %
- Pondeuses : 64 %
- Porc : 57 %
- Veau de grain : 47 %
- Œufs : 28 %
- Volaille : 27 %

« Nul doute que le grand producteur peut être favorisé par ce système d'intégration, note Benoît Girouard, président d'Union Paysanne. Mais l'intégrateur, carburant aux gros volumes, ne s'intéresse pas au petit producteur, que ce système laissera de côté. » Pareil, donc, pour le petit producteur débutant de la relève, pour lequel l'intégrateur n'a aucun intérêt.

Que faire?

Pas d'avenir pour la relève agricole? Pas certain. Dans le prochain numéro du *Saint-Armand*, nous ferons l'inventaire d'avenues intéressantes, de portes plus ou moins ouvertes pour la relève et de suggestions qui nous ont été faites pour ouvrir tout grand celles qui restent coincées à ce jour. Quoi de tel que de célébrer un avenir nouveau dans un numéro qui célébrera le retour imminent du printemps ?

*Jacques Cartier : Il ne s'agit pas ici, bien sûr, du navigateur français qui a découvert et fondé le Canada, ni d'un écologiste bio illuminé, mais d'un producteur agricole de la région de Sorel, bien connu des agriculteurs et du secteur agroalimentaire contemporain : de 1984 à 2002, il a occupé la fonction d'administrateur de la coopérative Agropur pour ensuite en assurer la présidence de 1992 à 2002. Sous sa gouverne, Agropur est devenue la plus importante coopérative laitière au Canada. M. Cartier a aussi été membre de la Commission de protection du territoire agricole du Québec de 2006 à 2012. Bref, nous avons ici affaire à un véritable témoin et acteur du monde bien réel de l'agriculture québécoise.

Note au lecteur : ce texte a été produit sans aucun additif, engrais chimique, pesticide, hormone ou antibiotique. L'auteur n'a subi ni confinement à l'étable, ni entrave, ni autre cruauté usuellement imposée au bétail. Nous devons cependant reconnaitre qu'il a produit ce travail sans rémunération, comme tous les journalistes du *Saint-Armand*.

Johanne Ratté

BOULEVERSEMENTS CLIMATIQUES OBLIGENT, DES SPÉCULATEURS LORGNENT NOS TERRES AGRICOLES

Pierre Lefrançois

Le 9 novembre dernier, la Fondation David Suzuki publiait les résultats d'une étude révélant que les bouleversements climatiques qui touchent la planète ont pour effet d'inciter les spéculateurs « à tourner leur regard vers les terres agricoles québécoises qui devraient profiter d'un avantage concurrentiel par rapport aux terres agricoles des pays plus au Sud ». Intitulée « Climat d'accaparement », l'étude souligne que le secteur agricole sera de plus en plus perturbé par les changements climatiques, ce qui entraînera des impacts négatifs significatifs. Selon les chercheurs responsables du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), « les changements climatiques, les carences en eau douce, la dégradation des terres agricoles et d'autres formes d'impacts sur l'environnement pourraient mener à une diminution moyenne de 25 % de la production agricole mondiale d'ici le milieu du siècle. On anticipe également une chute des rendements agricoles et une hausse considérable des prix des produits alimentaires de base. »

Il n'en faut pas davantage pour provoquer une flambée de la valeur des terres agricoles de nos régions. Selon les auteurs de l'étude de la Fondation Suzuki, une telle situation ne manquera pas d'attiser la convoitise pour les terres agricoles du Québec. Les chercheurs estiment que la hausse des températures au Québec pourrait entraîner une diminution des accumulations de neige, un raccourcissement de la période de gel et un allongement de la saison de culture. De nouvelles variétés de plantes cultivées pourraient voir le jour, les rendements devraient augmenter et de nouvelles régions pourront être propices à l'agriculture. Selon Ouranos, un consortium regroupant quelque 450 scientifiques canadiens, il apparaît de plus en plus évident que « les changements climatiques seront à l'origine de nouvelles possibilités pour la production agricole au Québec ».

Chose qui inquiète Karel Mayrand, directeur de la section québécoise de la Fondation David Suzuki, qui redoute l'accaparement des terres cultivables de la province. « Les terres agricoles du Québec sont une ressource stratégique qui fera l'objet d'une convoitise accrue au cours des prochaines décennies, au même titre que l'eau douce. Que ce soit au profit d'intérêts financiers québécois ou étrangers, il existe un risque réel que le Québec voie son agriculture lui échapper, mettant du même coup à risque sa sécurité alimentaire », explique-t-il.

En 2010 déjà, des analystes du Mouvement Desjardins soulignaient le fait que les terres agricoles devenaient une valeur refuge attrayante pour les spéculateurs. Les analystes de la Fondation Suzuki estiment que « une telle pratique s'éloigne ainsi du modèle agricole familial et de l'agriculture professionnelle telle qu'elle se présente au Québec depuis des décennies. Comme c'est déjà le cas à l'échelle mondiale, l'accélération du phénomène d'accaparement à moyen et long terme pourrait menacer de façon importante la souveraineté alimentaire du Québec, peut-on également lire dans cette étude. Cette situation pourrait s'observer par un passage progressif des terres des mains des agriculteurs à celles de non-agriculteurs, dont les finalités sont essentiellement spéculatives. »

Les auteurs de l'étude font état de l'arrivée, au cours des dernières années, de nouveaux acquéreurs de terres ne provenant pas de ce secteur et d'un « début de concentration de terres agricoles entre les mains de quelques grands investisseurs ». Ce phénomène coïncide avec une hausse de la valeur des terres au Québec.

Pour contrer cette menace, la Fondation David Suzuki recommande au gouvernement de mettre en place des mesures qui favoriseraient l'achat des terres disponibles par des agriculteurs exploitants. On suggère aussi la création d'une société d'aménagement et de développement agricole qui pourrait acquérir, administrer temporairement et transférer des actifs agricoles, suivant des principes visant à protéger la sécurité alimentaire de la province.

Jacques Lajeunesse

Desjardins et l'importance du rôle de ses membres

Claude Frenière, directeur général de la Caisse Desjardins de Bedford

Chez Desjardins, nous prenons la vie démocratique très au sérieux parce qu'elle est au cœur du concept de coopération qui nous distingue des autres institutions financières. Contrairement aux banques, qui sont la propriété d'actionnaires dont le niveau d'influence est proportionnel au nombre d'actions détenues, chaque caisse Desjardins est la propriété de tous ses membres et chacun d'eux, sans exception, peut avoir une même influence directe sur le pouvoir décisionnel de ses dirigeants.

En effet, lorsque vous devenez membre de la Caisse de Bedford, vous obtenez du coup un droit de vote pour manifester votre opinion et participer à sa vie démocratique. Peu importe votre avoir à la Caisse, chaque vote a exactement la même valeur dans un mouvement coopératif au nom de l'équité entre les membres.

En exerçant votre droit de vote à l'assemblée générale annuelle de la Caisse, là où sont proposées et adoptées démocratiquement ses grandes orientations stratégiques, vous participez donc directement aux décisions liées à la distribution des fonds gérés par celle-ci. Par conséquent, vous influencez ses actions au sein de la communauté – votre communauté –, vous devenez un participant actif du développement économique de la région, vous contribuez solidairement à la vitalité de nombreuses organisations locales dans tous les domaines (éducation, santé, sport, arts, culture, entraide…) et vous avez votre mot à dire sur les ristournes remises aux membres. Aucune autre institution financière que Desjardins ne vous offre pareil rôle au Québec.

Nous vous encouragerons à participer à la vie démocratique de la Caisse, car ce faisant vous renforcez sa synergie avec son milieu et y dynamisez son apport. Quel que soit votre âge ou votre actif, vous avez voix au chapitre avec la Caisse et nous tenons à l'entendre. Plus il y a de membres qui s'engagent à parler par leur vote, plus forte est la voix de la coopération à la Caisse de Bedford. À cet égard, votre rôle est essentiel. À vous maintenant de le jouer à la prochaine assemblée générale.

Les dirigeants de la Caisse sont élus lors de l'assemblée générale annuelle pour représenter les membres et contribuer à sa performance. Nous vous offrons maintenant l'occasion de mieux les connaître. Ce mois-ci, nous vous présentons Monsieur Jean-Philippe Marziali qui siège au conseil d'administration.

On dit que le hasard fait bien les choses. Ce fut le cas pour Jean-Philippe Marziali en 2011 alors qu'il travaillait comme scrutateur aux élections fédérales avec Mme Antoinette Desnoyers, une administratrice de la Caisse de Bedford. Au courant de ses études en comptabilité, celle-ci lui fit part de l'ouverture d'un poste sur le conseil d'administration de la Caisse. Intéressé par une si belle occasion de prendre de l'expérience dans son champ d'intérêt professionnel, M. Marziali proposa aussitôt sa candidature, rencontra les membres du conseil et obtint le poste à son grand plaisir.

Lorsqu'il s'est joint au conseil de la Caisse, M. Marziali, qui avait alors 27 ans, a particulièrement apprécié la confiance des membres du conseil envers ses jeunes dirigants. Cela lui permit de prendre du galon jusqu'à devenir aujourd'hui président du comité de vérification, dont les principales responsabilités portent sur l'examen des rapports d'inspection et de vérification ainsi que sur l'examen des états financiers audités de la Caisse.

M. Marziali espère par ailleurs inciter les jeunes à participer davantage aux affaires de la Caisse. « Je souhaite leur faire réaliser que nous sommes privilégiés d'avoir une telle institution avec une administration locale. La Caisse nous appartient et la meilleure façon de la garder, c'est en s'impliquant et en montrant son dynamisme. Il y a de la place pour des gens de tous les domaines – social, agricole, culturel, environnemental et autres – pour refléter la diversité des membres », de dire ce sympathique jeune homme en voie de terminer sa Maîtrise en administration des affaires et sur le point de recevoir en décembre son résultat à l'examen de l'Ordre des CPA du Québec qu'il a passé cet automne.

En amenant au sein de la direction de la Caisse une personne aussi dynamique, qui envisage en plus y tenir un rôle durable, le hasard a finalement aussi bien fait les choses pour toute notre communauté.

AVANTAGES EXCLUSIFS AUX MEMBRES DESJARDINS

CONCOURS DE BOURSES D'ÉTUDES 2015

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS !

À l'avant (g. à d.) : Jonathan Lavoie, Mariane Courchesne-Monette, Samuel Messier, Sabrina Gagnon et Alexia Santerre. À l'arrière : Sara Larivière. Absents : Juliette Lefebvre et Vincent Lebeuf.

DES LAURÉATS AVEC L'AMBITION DE RÉUSSIR

Fidèle à son soutien à l'éducation, la Caisse a dévoilé le 23 octobre dernier les lauréats de son concours annuel de bourses d'études. Au niveau universitaire, ce sont Sara Larivière (Maîtrise en neurosciences), Sabrina Gagnon (Bac en enseignement), Samuel Messier (Bac en génie aérospatial) et Jonathan Lavoie (Bac en administration des affaires). Au niveau collégial, Mariane Courchesne-Monette (DEC en soins infirmiers), Juliette Lefebvre (DEC en art et technologie des médias) et Alexia Santerre (DEC en sciences humaines). Au niveau professionnel, il s'agit de Vincent Lebeuf (DEP en soudure).

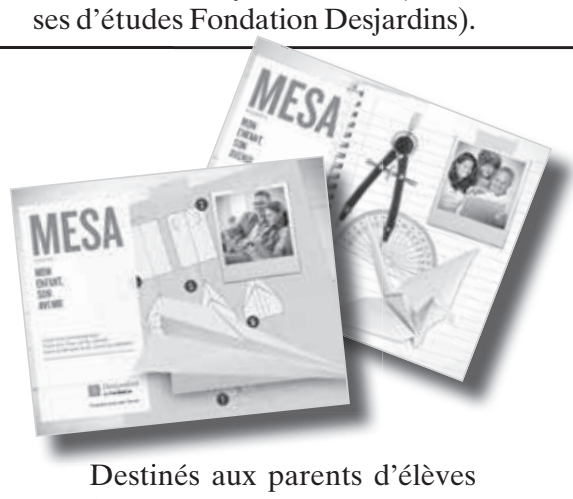
Les lauréats ont été choisis par le jury constitué du vice-président du conseil d'administration de la Caisse Dominique Tardif, des administrateurs Annie Messier Jalbert et Guillaume Tétreault ainsi que du directeur de l'école Monseigneur-Desranleau Stéphan Campbell. La Caisse a remis 5 500 $ en bourses aux lauréats à qui elle souhaite un bel avenir de même qu'à tous les participants.

Vous êtes aux études et aimeriez gagner une bourse? Participez à l'édition 2016 du concours de bourses d'études de la Fondation Desjardins qui s'ouvre en janvier! Détails sur desjardins.com (bourses d'études Fondation Desjardins).

GUIDEZ VOTRE ENFANT VERS SON AVENIR

Tous les parents ont à cœur l'avenir de leurs enfants et souhaitent poser les bons gestes au bon moment pour les aider à se réaliser. Mais comme il n'y a pas de recette magique, ce processus vient inévitablement avec sa part de doute. Comment conjuguer au mieux vos actions avec celles de l'école pour permettre à votre enfant de trouver son chemin? Comment le motiver? Quand et jusqu'où intervenir? Les questions ne manquent certes pas.

Pour y donner réponse, Desjardins a soutenu une initiative des Partenaires pour la réussite éducative dans les Laurentides, soit le développement de deux guides d'accompagnement complets pour soutenir les enfants dans leur cheminement scolaire. Réalisés avec la collaboration de professionnels de l'éducation (enseignants, conseillers, pédagogues, éducatrices et autres ressources gouvernementales) et de parents, ils sont des outils de choix pour tout parent souhaitant aider son enfant à développer son identité et à trouver sa voie.



Destinés aux parents d'élèves de 5e année à deuxième secondaire pour l'un et de troisième à cinquième secondaires pour l'autre, ces guides évolutifs sont conçus sur la base de trois étapes orientantes : se connaître et s'estimer, explorer les possibilités et valider ses choix. Riches en information et en exercices adaptés à l'âge des enfants, incluant ceux avec des besoins particuliers, ils sont des outils dynamiques qui permettent aux parents d'influencer positivement leur enfant par l'écoute, l'observation et l'échange dans un climat de respect favorable à son épanouissement.

Alliés éclairants pour motiver les enfants à l'école et lutter contre le décrochage, ces guides sont maintenant disponibles à la Caisse en formats papier et électronique.

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT DE BEDFORD ET RÉGION

Au service du développement de toute la région

Publireportage

Pour informations : La Corporation de développement de Bedford et région - 1, rue Principale, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél. :(438) 80-7454 - Courriel : administration@ville.bedford.qc.ca

Vœux de la Ville de Bedford

Le conseil de la Ville de Bedford vous souhaite une merveilleuse période des fêtes! Merci d'avoir célébré le 125e anniversaire de la Ville de Bedford avec nous et au plaisir de poursuivre le développement économique et social de notre région avec vous tous en 2016.

Bedford's Town council wishes you a wonderful holiday period! Thank you for having celebrated Bedford's 125th anniversary with us and we are looking forward to pursuing the social and economic development of our region with all of you in 2016.

Des cadeaux qui font plaisir et qui encouragent l'achat local.

Offrez des certificats cadeaux du Regroupement des gens d'affaires de Bedford et région.
Échangeables dans la plupart des commerces et restaurants du coin.

Offerts en coupures de 25$ à la Pharmacie Maryse Lorrain de Bedford ou au Regroupement : inforgabr@gmail.com
438-808-7454

Municipalité de Stanbridge Station

Nous vous souhaitons de passer un formidable temps des fêtes.

Que cette période vous apporte son lot de bonheurs, un florilège de petites et grandes surprises, une kyrielle de liens d'amitié et d'amour sans cesse renforcés ainsi qu'une bonne santé tout au long de l'année!

Recevez Stanbridgeoises et Stanbridgeois, nos meilleurs vœux pour l'année 2016.

Joyeuses Fêtes!

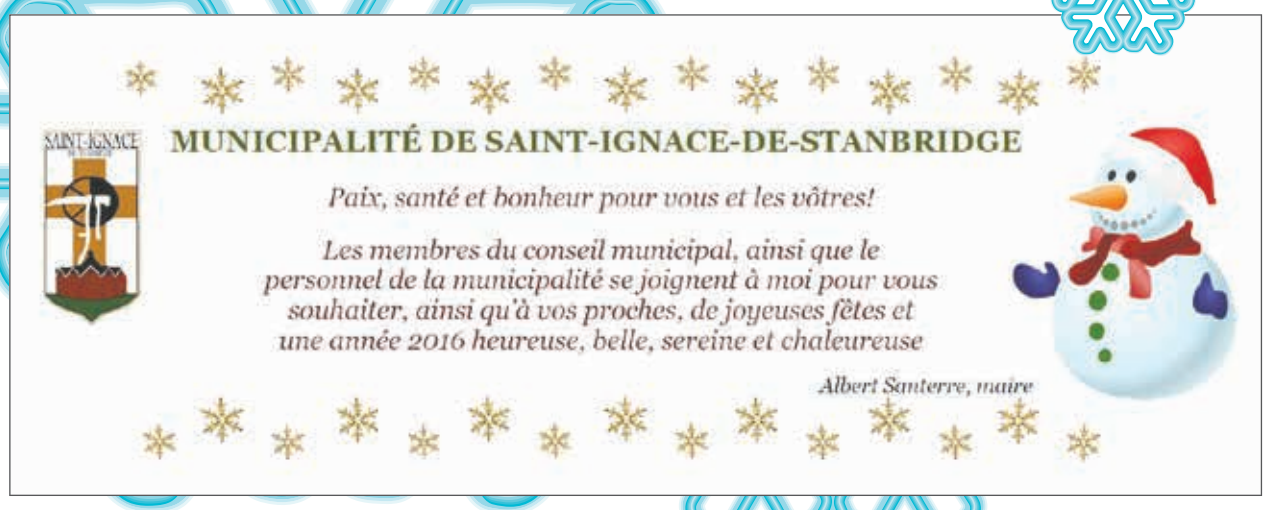
Gilles Rioux, maire
Mélanie Lachance, Pauline Samson et Colette St-Onge, conseillères,
Donald Tougas, Étienne Tougas et Richard Campbell, conseillers,
Carole Pigeon, directrice générale et trésorière

MUNICIPALITÉ DE SAINT-IGNACE-DE-STANBRIDGE

Paix, santé et bonheur pour vous et les vôtres!

Les membres du conseil municipal, ainsi que le personnel de la municipalité se joignent à moi pour vous souhaiter, ainsi qu'à vos proches, de joyeuses fêtes et une année 2016 heureuse, belle, sereine et chaleureuse

Albert Santerre, maire



Vous avez une idée de génie ? Vous voulez partir en affaires ? Vous cherchez où vous installer ? Notre programme vous accueillera à bras ouverts!

La Corporation de développement de Bedford et région, en collaboration avec la Caisse Desjardins de Bedford, a mis sur pied un PROGRAMME INCITATIF FAVORISANT LA CRÉATION OU L'AGRANDISSEMENT DE COMMERCES DE DÉTAIL SUR LES RUES PRINCIPALES DE BEDFORD ET STANBRIDGE-STATION, ET DU COEUR VILLAGEOIS DE SAINT-IGNACE-DE STANBRIDGE

Ce programme a pour but de :

- Soutenir les personnes admissibles à mettre en œuvre la création ou l'agrandissement d'un établissement commercial
- Augmenter, améliorer et diversifier l'offre de produits et services dans nos centres-villes.

Présentez-nous l'ébauche écrite de votre projet et profitez d'une offre jamais vue!
Obtenez de 2 à 6 mois de loyer gratuit pourles 4 premières années de location!*

Pour informations : La Corporation de développement de Bedford et région

PLACE EXCELSIOR EN FÊTE!

François Renaud

Depuis bientôt quatre ans, le gigantesque édifice qui trône au cœur de la municipalité de Bedford et qui aura été, durant près d'un siècle, le plus important centre de production manufacturier de la région, a troqué son nom pour celui de Place Excelsior, une appellation qui évoque l'excellence, l'exclusivité, le superlatif.

Crédits et photos : portraits et œuvres François Renaud

À la gouverne de ce bâtiment emblématique, Diane Alarie, femme d'affaires expérimentée : « J'ai acheté ma première entreprise lorsque j'avais 27 ans et je l'ai revendue 15 ans plus tard, manœuvre qui m'a permis de prendre ma retraite… à 42 ans ! Ainsi, durant huit ans, j'aurai été en vacances 52 semaines par année… Épuisant ! Épuisant de platitude, même si j'avais pris soin de m'impliquer dans diverses associations sociales, artistiques, sportives, *name it*.

« Pour vivre à la hauteur de mes aspirations, j'avais besoin d'un projet qui m'anime, d'un défi, et j'en ai trouvé un de taille : redonner vie à ce superbe bâtiment. Faire en sorte que Place Excelsior revive et insuffle un nouveau dynamisme à la municipalité de Bedford, laquelle en a bien besoin. »

Diane Alarie, propriétaire

Dans un monde idéal, Diane Alarie aurait souhaité que son bâtiment se remplisse rapidement d'entreprises industrielles, mais, dans les conditions économiques actuelles, c'eût été rêver en couleur. En bonne bagarreuse, elle a plutôt choisi de danser avec les loups et d'improviser au rythme des aléas de la mouvance économique. « Un jour, j'ai fait un grand pas dans ma compréhension de l'espace : le rez-de-chaussée allait être consacré à des entreprises de nature industrielle, plus lourdes, plus bruyantes, et l'étage, à des artisans, des artistes, à des gens qui ont besoin davantage de calme pour se concentrer sur leur travail créatif. »

Trois ans plus tard, l'étage commence à se peupler d'artistes et d'artisans, et ils sont désormais six à former ce que Diane Alarie s'amuse à nommer la « bande du 2e ».

Cette demi-douzaine d'artistes et d'artisans témoignent d'un dynamisme peu commun : l'automne dernier, ils ont participé, à titre de groupe, à la vingtième édition de la célèbre Tournée des 20, et ils s'apprêtent à insuffler un peu de l'esprit des fêtes dans la région en invitant le grand public à visiter leurs ateliers les 11, 12 et 13 décembre.

Constance Morgan

Diane Desmarais

Rosie Godbout

Emmanuel Péluchon

Linda Bruce

Louise Guertin

Linda Bruce, peintre

« Je me suis installée ici en mai 2014, parce que l'atelier que j'avais aménagé dans mon garage était devenu beaucoup trop petit. Pour travailler des toiles de 4 par 5 pieds, ça prend du recul, et j'en étais rendue à devoir ouvrir la porte du garage et reculer jusque dans l'entrée pour juger de mon travail !

« Ici, à Place Excelsior, c'est superbe. J'ai beaucoup d'espace à un prix abordable et, surtout,

une lumière magnifique. En plus, si j'en ai envie, je peux laisser ma porte ouverte et les autres artistes ou les visiteurs peuvent entrer à loisir dans mon atelier pour voir mon travail ou discuter tout en prenant un café. »

Linda Bruce travaille à l'huile, dans un style impressionniste qui s'inspire de scènes du monde réel, où la couleur et la lumière sont mises à profit pour en arriver à flirter avec l'abstraction.

Diane Desmarais, peintre

« Je suis originaire de l'Outaouais, mais j'ai roulé ma bosse un peu partout dans le monde. À une certaine époque, j'ai vécu durant quatre ou cinq ans dans la municipalité de Saint-Armand et lorsque, récemment, je suis revenue au Québec, c'est tout naturellement que j'ai choisi de m'installer dans cette région qui me plaît beaucoup.

« Pour moi, avoir un atelier détaché de la maison, c'est essentiel. Quand j'arrive ici, j'entre dans mon monde de création et plus rien ne vient me déranger. Je peux me concentrer sur mon travail durant cinq ou six heures d'affilée, sans interruption, sans distraction. Pas de vaisselle, pas de ménage… la sainte paix ! »

Diane Desmarais peint depuis 40 ans et utilise une technique mixte d'encre et de peinture à l'huile. Elle privilégie les grands formats, mais il lui arrive également d'exécuter des toiles plus petites.

Louise Guertin, aquarelliste

« J'habite Chambly et je consacre une importante partie de mon temps à donner des cours. Bien sûr, j'ai un atelier adjacent à la maison, mais avec les années, l'atelier en était venu à déborder sérieusement dans la maison. Avant d'être totalement envahie, j'ai décidé qu'il me fallait un atelier détaché.

« Comme mes parents habitent Bedford, juste en face de Place Excelsior, je suis tout naturellement venue m'informer des prix et de la disponibilité des locaux, et je suis tombée en amour avec ce local dont les fenêtres donnent sur la rivière. Quand j'entre ici, j'ai l'impression d'être sur un paquebot qui flotte sur l'océan. »

Louise Guertin pratique l'aquarelle, une technique très exigeante qu'elle maitrise magnifiquement. Ses œuvres se déclinent dans une large variété de formats et traitent de thématiques diverses : fleurs, scènes de nature, portraits, natures mortes. Elle donne également des cours d'initiation et de perfectionnement à l'aquarelle.

Constance Morgan, mosaïste

« Je suis mère de trois enfants : une fille et deux garçons, âgés respectivement de 21, 19 et 16 ans. Le fait d'être mère au foyer ne m'a jamais empêchée de cultiver mon côté créatif : j'ai fait de la peinture, de la courtepointe et toutes sortes de trucs, jusqu'à ce que je découvre le plaisir de la mosaïque.

« En mai dernier, j'ai constaté que notre maison de Frelighsburg était devenu trop petite pour abriter à la fois la famille et mon atelier. Comme je ne me résignais pas à mettre mes enfants à la porte, c'est donc l'atelier que j'ai choisi de sortir de la maison ! Mon amie Linda Bruce m'a fait découvrir la Place Excelsior et, en venant la rejoindre, j'ai également découvert un groupe d'artistes et d'artisans super-sympathiques et dynamiques. »

Constance Morgan pratique la peinture et la mosaïque ; le format de ses œuvres varie du sous-verre à des pièces murales de 24 par 36 po.

Emmanuel Péluchon, boisselier

« Pour le moment, je suis le seul homme de la « bande du 2e », mais ça ne me fait pas trop souffrir !

« Depuis des années, je pratique la boissellerie, c'est-à-dire que je fabrique de petits objets en bois, tels des couteaux, des porte-cartes, des sous-verres, des bols, etc. Mais, en aménageant mon atelier à la Place Excelsior, dans un espace beaucoup plus vaste que celui dont je disposais jusqu'à maintenant, je me suis mis à faire des objets plus gros… Comme quoi, l'espace influence la création.

« Depuis que je suis installé ici, je me suis donné pour objectif de développer une clientèle régionale : je souhaite que les gens du coin sachent qu'ils ont un artisan sous la main pour leur fabriquer de beaux meubles en vrai bois d'arbre. Je veux qu'ils sachent que je suis là pour travailler tout ce qui est en bois ; je peux même réparer et restaurer les beaux vieux meubles de leurs grands-parents ! »

Emmanuel Péluchon pratique son métier depuis plus de vingt ans ; depuis un an, il s'emploie également à fabriquer et à commercialiser Archiblocks, un jeu de blocs de bois qui permet aux jeunes de 7 à 77 ans de s'initier aux grandes œuvres architecturales ; à compter de janvier 2016, il ajoutera une nouvelle corde à son arc en offrant un service de gravure au laser : découpe de motifs, gravure de logos, gravure sur verre…

Rosie Godbout, artiste textile

« Depuis près d'un demi-siècle, j'ai une maison à Saint-Armand ; c'est même là que j'ai commencé à faire du tissage en 1978. Ensuite, je me suis installée à Montréal où j'ai continué à perfectionner mon art et à l'enseigner.

« Il y a un an, un peu comme si je bouclais la boucle, j'ai choisi de quitter Montréal pour revenir m'installer définitivement à Saint-Armand. Comme j'avais besoin d'un atelier, j'ai découvert la Place Excelsior et j'ai aménagé dans un local qui a une magnifique lumière et une vue imprenable sur la rivière. »

Au cours de sa carrière, Rosie Godbout s'est employée à imposer la notion « d'art à porter », en créant des vêtements dont la texture et les coloris sont de véritables tableaux textiles. À deux reprises, elle a été récipiendaire du Grand Prix des métiers d'art et, en 2013, le Salon des métiers d'art lui rendait un hommage bien mérité.

En décembre prochain, un large éventail de ces vêtements d'exception sera proposé à la clientèle féminine.

Comme si la présence d'artistes aussi dynamiques avait un effet contagieux sur les gens qui les entourent, même Diane Alarie, la propriétaire de Place Excelsior, s'est mise à la peinture…

« Eh oui… Mais comme j'aime joindre l'agréable à l'utile, je repeins les murs des locaux qui, je le souhaite, accueilleront bientôt d'autres artistes ! »

Constance Morgan

Linda Bruce

Diane Desmarais

Louise Guertin

Emmanuel Péluchon

Rosie Godbout

UN PLAN STRATÉGIQUE DE DÉVELOPPEMENT POUR SAINT-ARMAND

Jean-Pierre Fourez

Le mardi 10 novembre, à l'invitation de la municipalité, les citoyens et les citoyennes de Saint-Armand étaient appelés à participer à l'élaboration d'un plan stratégique de développement. Cet exercice a pour but de définir les grands objectifs municipaux qui orienteront le maire et son conseil pour la prise de décision dès maintenant sur les enjeux de demain (moyen et long terme 10/15 ans).

L'événement a rassemblé au centre communautaire une quarantaine de citoyens ravis d'avoir la parole et de pouvoir exprimer leur façon de voir l'avenir. Un véritable exercice de démocratie directe. Dans une ambiance détendue agrémentée d'un buffet en début de soirée, cet atelier proposé, à la demande de la municipalité, par la firme-conseil Dionne + Gagnon et animé de façon énergique par M. Gagnon lui-même, avait pour objectif de définir quel type de développement les Armandois voulaient pour leur communauté.

Cette consultation s'est déroulée en trois phases. Les tables de discussion formées par affinités, voisinage ou intérêts communs ont, lors d'un premier exercice, recensé une quantité incroyable de constatations et de souhaits visant à faire le tri dans ce qu'il importait de conserver, de développer ou d'améliorer et ce dont il faudrait se débarrasser.

Lors du deuxième exercice - mise en commun des idées récoltées -, des thèmes sont revenus souvent comme la préservation de notre environnement et du lac Champlain en particulier, de la nature qui fait le charme de notre municipalité, de la vie sociale et communautaire et aussi de l'élimination des nuisances et autres irritants.

Le troisième et dernier exercice de la soirée fut sans aucun doute le plus drôle, chacun y allant de sa vision de ce que serait Saint-Armand en 2025. Des idées, des souhaits, des propositions réalistes, géniales ou farfelues ont été émis, contribuant à donner à cet événement un air de fête.

Les données recueillies durant la soirée seront compilées, puis présentées et discutées lors d'un deuxième atelier au cours duquel une stratégie de développement sera élaborée pour Saint-Armand.

Éléments clés du portrait socio-économique de Saint Armand présenté lors de ce premier atelier

- Faible décroissance de la population
  -Entre 2001 et 2004, la population de Saint-Armand a diminué de 3,35 %, soit la plus faible diminution des 8 municipalités du pôle de Bedford (Stanbridge Station : 40 %, Pike River : 22 %).
  -En 2006, la municipalité comptait 340 familles, soit une baisse de près de 9 % par rapport à 2001.
- Population plus âgée que la moyenne de la MRC
  -L'âge médian de la population est de 49,4 ans (2014) alors qu'il était de 46,5 pour la MRC.
  -L'âge médian à Saint-Armand est le plus avancé du pôle de Bedford.
- Le revenu médian des ménages après impôts pour Saint-Armand était plus élevé que celui de la MRC (46 299 $ contre 45 307 $ pour la MRC)
- Le taux de chômage en 2011 était plus élevé à Saint-Armand (6,8 %) que dans la MRC (5,7 %), mais plus faible que les municipalités avoisinantes du pôle de Bedford.
- En 2011, près de 44 % de la population travaillait sur le territoire de la municipalité (un pourcentage nettement supérieur à celui autres municipalités du pôle de Bedford)
- En 2015, la valeur moyenne des maisons unifamiliales est de 188 908 $, soit supérieure à celle des 7 autres municipalités du pôle de Bedford (mais inférieure à celle de la MRC, qui est de 238 894 $).
- En 2006, 70,4 % de la population active travaillait dans le secteur tertiaire, 11,2 %, dans une industrie du secteur secondaire et 17,6 %, dans une industrie du secteur primaire.

Note de la rédaction

Denis Paradis, député fédéral fraîchement réélu après quelques années d'absence, était parmi les Armandois qui s'étaient déplacés pour participer à l'exercice. « Je suis ici en tant que simple citoyen, et non à titre de politicien élu. Je suis là parce que j'estime important de conserver nos services locaux, comme les bureaux de poste, les postes frontaliers, l'école primaire, etc. Bref, j'ai lancé des idées, comme tout le monde ici, afin de trouver des moyens d'assurer le développement harmonieux de la municipalité et la continuité de ses institutions ». Rappelons que notre député est pressenti pour occuper le poste de président de la Chambre des Communes. Rien n'était encore décidé au moment d'aller sous presse; la décision ne sera connue que le 4 décembre.

POLITIQUE CULTURELLE À SAINT-ARMAND

Récents développements

La rédaction

Le dossier de la politique culturelle de Saint-Armand progresse. Le 12 octobre dernier, le Carrefour culturel de Saint-Armand s'est réuni afin d'examiner en détail le rapport qui lui a été remis, ainsi qu'au conseil municipal, par M. Guy Paquin au mois d'août. Ce document rend compte des perceptions des citoyens et citoyennes concernant leurs attentes en matière culturelle, lesquelles sont connues par les réponses qu'ils ont données aux questions posées lors d'un sondage. En plus du questionnaire, des rencontres en personne avec les Armandois ont permis de préciser et d'étoffer ces attentes.

Le rapport fait état de ces perceptions et en déduit une série de recommandations à mettre en œuvre par le conseil et le Carrefour, afin de satisfaire encore davantage la population en ce qui concerne les activités culturelles. Le Carrefour culturel s'est trouvé d'accord avec les recommandations, sauf celles concernant la manière d'assurer le suivi de la politique, sa mise en application. Il s'agit d'un point de détail sur lequel nous reviendrons plus loin.

Voilà ce que le Carrefour culturel a entériné le 12 octobre.

En ce qui concerne la méthode permettant d'appliquer ces recommandations, d'en faire des activités offertes au public, le Carrefour se dit prêt à assumer cette responsabilité. Quand on connaît l'expérience et l'esprit d'initiative de ses membres, l'offre est généreuse et rassurante. Le succès des événements qu'ils ont présentés est garant d'une mise en œuvre vigoureuse de la politique à venir.

Le rapport recommandait une méthode un peu différente d'assurer le suivi de cette politique mais, encore une fois, ce n'est qu'une différence d'opinion bien marginale. L'important est que le suivi soit assumé par un comité compétent et décidé.

Le Carrefour a fait connaître au conseil municipal son appui aux grandes lignes du rapport de M. Paquin. Il s'agit maintenant pour le conseil de déterminer s'il va dans le même sens. Si c'est le cas, il faudra s'assurer que cette politique culturelle soit harmonisée avec la politique de développement plus large qu'il compte mettre en œuvre.

Cinéma, ateliers de techniques artistiques ainsi que lieu de diffusion pour les artistes et artisans font partie de la politique culturelle.

Johanne Ratté

La consultation publique a permis de conclure que :

- les activités actuellement offertes (Festifolies, concerts classiques, Tournée des 20, Salon des métiers d'art, etc.,) sont populaires, appréciées et devraient être maintenues;
- on souhaite un lieu permanent d'exposition d'œuvres d'art et d'artisanat;
- les artistes et artisans armandois désirent être répertoriés dans un bottin;
- on souhaite avoir accès à du cinéma de qualité sur place;
- on désire la création d'une initiative concernant l'histoire et le patrimoine de chez-nous;
- on veut avoir accès à des moyens de se familiariser (enfants et adultes) avec des techniques artistiques.

Johanne Ratté

DÉSINVESTIR DU PÉTROLE POUR SAUVER LE CLIMAT

La rédaction

Les grands de ce monde sont actuellement réunis à Paris pour se concerter afin de limiter le réchauffement climatique. Comment? Essentiellement en éliminant, aussi complètement que possible, et d'ici quelques années, notre dépendance au pétrole. Pourquoi? Parce que le pétrole est la cause principale des bouleversements climatiques que nous connaissons présentement. Il aura fallu quelques décennies avant d'en arriver collectivement à le reconnaître, notamment parce que l'industrie pétrolière a longtemps choisi d'ignorer les faits et dépensé des millions en campagnes visant à retarder le moment où il ne serait plus possible de nier l'évidence. Nous y sommes enfin.

Pas encore tout à fait diront certains. Ils n'ont probablement pas tort puisque le gouvernement Trudeau, nouvellement installé à Ottawa, déplore le fait que le président américain ait refusé le projet de pipeline Keystone XL qui devait transporter le pétrole albertain vers les états américains. Le premier ministre du Canada s'est dit déçu de cette décision qui aura pour effet de ralentir la croissance de la production de pétrole issu des sables bitumineux.

L'autre gouvernement libéral, celui de Philippe Couillard à Québec, semble bien résolu à lancer le Québec dans l'exploitation du pétrole et du gaz de schiste, de même qu'à laisser passer sous nos pieds d'effarantes quantités de pétrole albertain.

Bref, on s'est débarrassé des conservateurs qui, pendant dix ans, ont détruit le protocole de Kyoto, accéléré à grands frais l'exploitation des sables bitumineux, assoupli les balises environnementales qui pourraient nous protéger, etc., mais les libéraux ont aussi de vieux réflexes lorsqu'il s'agit de pétrole. Faudra donc les surveiller de près parce que leurs gestes contredisent trop souvent leur discours fleuri.

« Décarboniser » l'économie

L'économie mondiale dépend essentiellement du pétrole, d'abord en tant que source d'énergie, bien sûr, mais aussi pour une foule d'autres choses : l'industrie pétrochimique est à la source des plastiques, tissus synthétiques, pellicules et matériaux de construction de toutes sortes, armement, produits de nettoyage, cosmétiques, médicaments, engrais chimiques et pesticides agricoles.

En fait, le pétrole, c'est du carbone séquestré sous terre. Or la science nous indique que nous devrions désormais en laisser 85% là où il se trouve et où il est inoffensif, qu'il soit sous forme de charbon, de pétrole ou de gaz. C'est pourquoi on parle de « décarboniser » l'économie, de « réduire notre empreinte carbone ». Il s'agit de transformer une économie qui repose sur le carbone par une autre où le pétrole et les autres hydrocarbures ne représenteraient qu'une infime portion des sources d'énergie et des constituants des produits manufacturés.

Sur le plan énergétique, cela signifie qu'il faut employer des énergies de sources dites renouvelables, telles que l'hydroélectricité, l'éolien, le solaire, la géothermie, les marées-motrices, etc. Il y a quelques jours, le 29 novembre, des millions de personnes marchaient dans près de 2000 villes pour presser les autorités du monde entier à emboîter le pas et à prendre des engagements sérieux et radicaux lors de la réunion de la COP21 qui se tient en ce moment même à Paris. Les organisateurs de la marche à Ottawa lançaient le message suivant : il est possible d'imaginer qu'en 2050, 100% de l'énergie nécessaire à l'économie canadienne provienne de sources renouvelables.

Un mouvement déjà en route

La Caisse de dépôt et placement du Québec, le Mouvement Desjardins et Bâtirente (le fonds de retraite des membres de la CSN) travaillent ensemble à trouver les bonnes façons de mesurer l'empreinte carbone des portefeuilles de placement, une pratique grandissante à l'échelle mondiale qui souffre parfois d'un manque de données de la part des entreprises. Les risques que les changements climatiques présupposent quant à l'avenir des rendements financiers ont entraîné des appels au désinvestissement du secteur des énergies fossiles.

Trois états de la Nouvelle-Angleterre, soit le Connecticut, le Massachusetts et le Rhode Island, se sont récemment associés afin de lancer un appel de propositions pour des contrats à long terme (15 à 20 ans) visant la fourniture de très gros volumes d'électricité, soit l'équivalent de deux fois et demie les quantités d'électricité vendues par Hydro-Québec au Vermont en vertu de contrats à long terme. L'électricité doit provenir de sources renouvelables, soit l'éolien, le solaire et la biomasse. En principe, l'hydroélectricité de grande taille n'est pas admise, mais compte tenu des quantités requises, son apport pourrait être accepté.

La science est sans équivoque : nous pouvons parfaitement résoudre la crise climatique en décarbonisant nos économies. Les économistes sont d'accord et précisent que la transition vers des énergies 100 % propres et renouvelables n'aura pas d'impact négatif sur le nombre d'emplois et que notre prospérité n'en souffrira pas. Au contraire, on apprenait récemment que les engagements pris lors de la conférence de Paris seraient en mesure de débloquer des fonds de 90 billions de dollars (90 000 milliards), créant des opportunités économiques partout dans le monde.

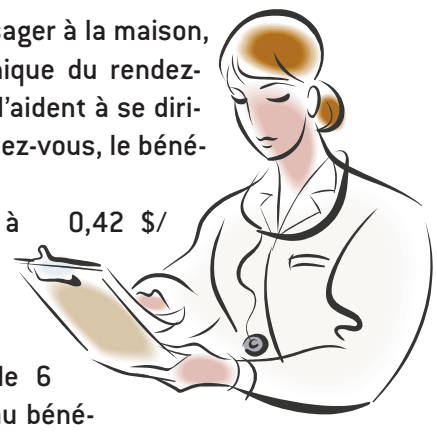
Centre d'action bénévole de Bedford et environs
35, rue Cyr, Bedford (Québec) J0J 1A0
450-248-2473 www.cabbedford.com

MADA

Municipalité amie des aînés

Services de maintien à domicile

Accompagnement-transport médical



Nos bénévoles vont chercher l'usager à la maison, se rendent à l'hôpital ou la clinique du rendez-vous, accompagnent l'usager et l'aident à se diriger si nécessaire. À la fin du rendez-vous, le bénévole conduit l'usager à la maison.

Des frais variant de 0,35 $/km à 0,42 $/km sont payables par l'usager directement au bénévole (variable selon le prix de l'essence).

Si le rendez-vous dure plus de 6 heures, l'usager doit payer 8 $ au bénévole pour un repas.

L'usager doit réserver au moins 24 heures à l'avance.

Programme Pair

Service d'appel téléphonique de surveillance. Le système vous appelle à la fréquence que vous choisissez et nous indique ainsi si tout se passe bien pour vous.

Si la personne ne répond pas au bout de trois essais, une alerte apparait et nous contactons alors le répondant pour une vérification de sécurité.

Pour que les personnes soient en sécurité dans le confort de leur foyer. Ce service est gratuit.

Visites amicales et appels sécurisants

- Visites ou appels réguliers aux personnes seules à domicile.
- Par ce service, les personnes sont sécurisées.
- Pour profiter de ce service, l'usager doit appeler au CAB pour en faire la demande.
- Un bénévole sera alors jumelé à l'usager et prendra contact avec ce dernier pour s'entendre sur la fréquence et l'heure des appels ou visites.

Aide aux courses Le Carrosse d'Or

Aide pour effectuer vos courses à Bedford (banque, pharmacie, épicerie, bureau de poste, etc.,) une fois par semaine.

Le bénévole cueille l'usage à son domicile et l'y ramène.

Ce service est gratuit et s'adresse aux personnes âgées de 50 ans et plus résidant sur le territoire du CABBE. La camionnette du CAB pouvant recevoir 6 personnes, il est important de réserver votre place.

Nous vous offrons également le service de Carrosse d'Or St-Jean-sur-Richelieu. Les deux premiers lundis de chaque mois, le Carrosse se rend au centre commercial à Saint-Jean-sur-Richelieu. Le départ a lieu à 9 heures et le retour à 15 heures. Ce service coûte 5 $, qui servent à défrayer l'essence.

Épicerie-partage

Distribution hebdomadaire de denrées. Contribution demandée de 3 $ s'il n'y a pas de viande et de 5 $ s'il y en a. Choix de deux viandes par semaine.

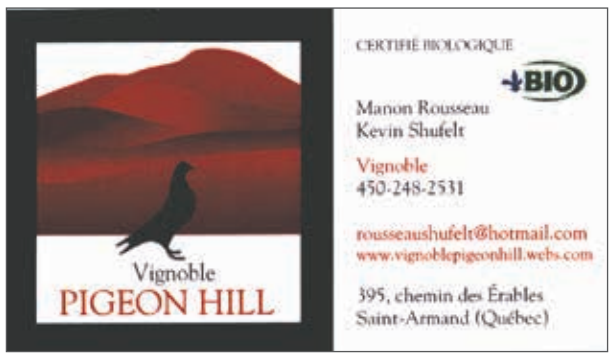
L'usager doit s'inscrire sur la liste en faisant la demande auprès du CAB et répondre aux critères. Il doit téléphoner le mardi entre 10 h et 11 h pour obtenir l'heure de son rendez-vous et se présenter avec ses sacs d'épicerie à l'heure exacte de son rendez-vous.

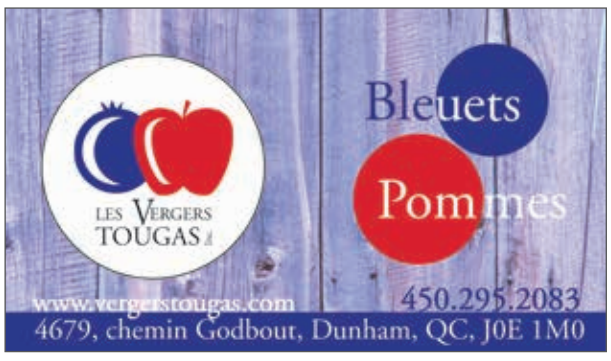
Clinique d'impôt et autres formulaires

- Formulaires gouvernementaux ou autres
- Déclarations d'impôt de mars à avril (10 $ selon un barème de revenus)
- Service de télécopie (1,50 $ et plus);
- Service de photocopie (0,25 $/feuille)

Atelier d'apprentissage sur tablette électronique

- Ateliers bilingues et gratuits de jour ou de soir (selon la demande)
- Pour personnes de 55 ans et plus
- Tablette fournie + Wifi; sur demande. Inscription obligatoire





MADA

Municipalité amie des aînés

DERNIÈRES ACTIVITÉS
DU PROJET AÎNÉS EXPLORATEURS
DÉCEMBRE 2015

MISE EN FORME AVEC KAREN SMITH

LES MARDIS 1, 8, 15 DÉCEMBRE 11H00

ST-IGNACE-DE-STANBRIDGE

857, CH. DE ST-IGNACE

YOGA SUR CHAISE AVEC JUTTA HELMER

LES JEUDIS 3, 10,17, DÉCEMBRE 13H00

STANBRIDGE-STATION

229, PRINCIPALE

ZUMBA GOLD AVEC GENEVIÈVE PELLETIER

LES VENDREDI 4, 11, 18 DÉCEMBRE 11 H

ST-ARMAND

444, CH BRADLEY

INFOS : LOISIRS DE BEDFORD ET RÉGION 450-248-7150

Nous avons atteint notre objectif pour ce projet de 98 participants de toutes les municipalités de la région.

Nous espérons pouvoir continuer certaines activités dans la nouvelle année.

Veuillez surveiller vos communications municipales!

Johanne Ratté

DOMAINE DU RIDGE

OFFREZ UN CADEAU D'ICI

HORAIRE DU TEMPS DES FÊTES

Lundi au Vendredi : 9h à 17h
Fin de semaine : Possibilité de prendre rendez-vous
Fermé du 23 décembre au 6 janvier

Joyeuses fêtes !

205, chemin Ridge, Saint-Armand (Québec) J0J 1T0 | 450-248-3987

LIBRAIRIE FRELIX
BEAUX BOUQUINS & LIVRES ANCIENS
FINE USED & ANTIQUARIAN BOOKS
2 chemin Garagona, Frelighsburg (Qc) 450-298-1011

communications Edita services d'édition
recherche, rédaction, traduction, révision, traitement de texte, infographie, graphisme, publications imprimées et numériques
editacom.pl@gmail.com
(450) 248-7251

TAON GESTIONNAIRE PARASITAIRE
450-296-0301
Résidentiel, Commercial et Industriel
Intérieur et extérieur
Service écologique et garanti
Technicien certifié
Protecteur de votre environnement
514-912-1806
taon.exterminateur@gmail.com
ESTIMATION GRATUITE

Maison Cowansville House
Josée Roux, irf.-aux
Directrice des ressources humaines
430, rue Beaumont
Cowansville
Qc, J2K 1W1
Tél: 450 266-4545
Fax: 450 955-1315
Résidence privée pour aînés
Private Seniors Residence
maisoncowansville@hotmail.com

Coiftech
Centre de beauté et soins personnels
579, route 133
Pike River
450 248-0049
Services offerts: Coiffure familiale, hommes, femmes, enfants.
Bronzage: lit 160 watts, 40 tubes
Massothérapie: Julie Gosselin, (membre A.C.T.M.D) et Philippe Bernier.
Esthétique: Annie Renaud, esthéticienne-électrolyste et Annabelle Boomhower, esthéticienne
Soins offerts: Manicure, pédicure, pose d'ongles et stylisés, pose de cils, maquillage, soins de peau (facial, etc.)
Épilation électrolyse, cire et définitive.
Concours: Gagnez un massage d'une heure(60$), et un panier de produits esthétiques(Rhida), d'une valeur de 120$.
Tirage le 24 décembre. Informez-vous des règlements du concours.
Coiftech, souhaites à tous ses clients de Joyeux temps des fêtes.

Municipalité amie des aînés

UNE SUBVENTION EST OFFERTE AUX AÎNÉS QUI ONT SUBI UNE HAUSSE SIGNIFICATIVE DE TAXES MUNICIPALES

VÉRIFIEZ LES CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ!

POUR LES ANNÉES DE TAXATION MUNICIPALE 2016 ET SUIVANTES, TOUT AÎNÉ PEUT AVOIR DROIT À UNE SUBVENTION QUI VISE À COMPENSER EN PARTIE L'AUGMENTATION DES TAXES MUNICIPALES À PAYER À L'ÉGARD DE SA RÉSIDENCE, À LA SUITE D'UNE HAUSSE SIGNIFICATIVE DE LA VALEUR DE CELLE-CI, S'IL RESPECTE LES CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ

L'AÎNÉ PEUT DEMANDER CETTE SUBVENTION S'IL REMPLIT TOUTES LES CONDITIONS SUIVANTES :

- sa résidence est une unité d'évaluation entièrement résidentielle comportant un seul logement et elle constitue son lieu principal de résidence;
- il est responsable du paiement du compte de taxes municipales pour l'année en cours (ex. : 2016), relativement à cette résidence;
- au 31 décembre de l'année d'imposition précédente (ex. : 2015),
  - il résidait au Québec,
  - il avait 65 ans ou plus,
  - il était propriétaire de sa résidence depuis au moins 15 années consécutives (la période de 15 ans peut inclure une période pendant laquelle son conjoint en a été propriétaire);
- son revenu familial pour l'année d'imposition précédente est de 50 000 $ ou moins.

Instructions à suivre pour demander la subvention

Si l'aîné est admissible, il peut demander la subvention. Pour ce faire, il doit:

- remplir le formulaire Subvention pour aînés relative à une hausse de taxes municipales (TP-1029.TM) [au préalable, l'aîné doit connaître notamment le montant de la subvention potentielle inscrit sur son compte de taxes municipales de l'année en cours ou sur le formulaire qu'un représentant de sa municipalité lui a transmis à cet effet];
- reporter le résultat inscrit à la ligne 43 du formulaire TP-1029.TM à la ligne 462 de sa déclaration de revenus pour l'année d'imposition précédente;
- joindre le formulaire TP-1029.TM dûment rempli à cette déclaration.

A NEW GRANT IS AVAILABLE FOR SENIORS TO HELP OFFSET SIGNIFICANT MUNICIPAL TAX INCREASES

BE SURE TO READ THE ELIGIBILITY REQUIREMENTS!

AS OF THE 2016 MUNICIPAL TAXATION YEAR, SENIORS WHO MEET CERTAIN CONDITIONS MAY BE ELIGIBLE FOR A GRANT TO HELP OFFSET A MUNICIPAL TAX INCREASE BROUGHT ABOUT BY A SIGNIFICANT INCREASE IN THE VALUE OF THEIR RESIDENCE.

ELIGIBILITY REQUIREMENTS

SENIORS CAN APPLY FOR THE GRANT OF IF THEY MEET ALL OF THE FOLLOWING CONDITIONS:

- Their residence is an entirely residential assessment unit consisting of only one dwelling, and it serves as their principal residence.
- They are responsible for the municipal tax bill for the residence, for the current year (for example, 2016).
- On December 31 of the previous taxation year (for example 2015) they:
  - were resident in Québec;
  - were 65 or over;
  - had been the owner of their residence for at least 15 consecutive years (note that this period can include a period during which their spouse owned the residence before transferring ownership to them).
- Their family income for the previous taxation year was $50,000 or less.

How to apply

Eligible seniors can apply for the grant by:

- completing form TP-1029.TM-V, Grant for Seniors to Offset a Municipal Tax Increase. (Note that seniors must know the potential amount of the grant as shown on their municipal tax bill for the current year or on the document issued by the municipality);
- entering the result from line 43 of form TP-1029.TM-V on line 462 of their income tax return for the previous taxation year;
- filing form TP.1029.TM-V, duly completed, along with their return.

UNIVERSITÉ DU TROISIÈME ÂGE, BROME-MISSISQUOI
HIVER 2016

Municipalité amie des aînés

COURS

La musique

Deux grands musiciens : Vivaldi et Monteverdi

Christiane Lampron, musicienne

Les mardis de 9 h 30 à 12 h, du 23 février au 22 mars 2016

(Relâche le 15 mars 2016)

Bibliothèque de Cowansville, Salle Pauline Martel

608 rue Sud, entrée rue John

Du singe à l'homme : une histoire courte, mais complexe

Serge Parent, Ph. D. en biologie

Les mardis de 9 h 30 à 12 h, du 5 avril au 3 mai 2016

Bibliothèque de Cowansville, Salle Pauline Martel

608 rue Sud, entrée rue John

Fenêtre ouverte sur la civilisation japonaise : une histoire passionnante, une culture singulière

Josée Desranleau, B.A. es Art, B.A et Maîtrise en sciences appliquées

Les mercredis de 13 h 30 à 16 h, du 16 mars au 20 avril 2016

Bibliothèque de Cowansville, Salle Pauline Martel

608 rue Sud, entrée rue John

Une histoire du Diable

Claude Courtemanche, B.A.L. en philosophie, B.A. en théologie

Les jeudis de 9 h 30 à 12 h, du 31 mars au 12 mai 2016

(Relâche le 21 avril 2016)

Bibliothèque de Cowansville, Salle Pauline Martel

608 rue Sud, entrée rue John

ATELIERS

Apprentissage de la tablette iPad

André Sactouris, B., spécialisé en relations industrielles

Les lundis de 13 h 30 à 16 h

Du 29 février au 4 avril 2016

(Relâche le 28 mars 2016)

Bibliothèque, Cowansville, 608 rue Sud, entrée rue John

Nombre maximum d'étudiants : 15

Requis : apporter une tablette iPad ou un téléphone intelligent iPhone

Apprentissage de la tablette Androïd

André Sactouris, B. spécialisé en relations industrielles

Les lundis de 13 h 30 à 16 h

Du 11 avril au 9 mai 2016

Bibliothèque, Cowansville, 608 rue Sud, entrée rue John

Nombre maximum d'étudiants : 15

Requis : apporter une tablette Androïd ou un téléphone Androïd

ATELIERS (SUITE)

Apprentissage de la tablette iPad

André Sactouris, B. spécialisé en relations industrielles

Les mercredis de 13 h 30 à 16 h

Du 4 mai au 1er juin 2016

(Relâche le 28 mars 2016)

Bibliothèque, Cowansville, 608 rue Sud, entrée rue John

Nombre maximum d'étudiants : 15

Requis : apporter une tablette iPad ou un téléphone intelligent

iPhone

CONFÉRENCES (FRAIS D'ENTRÉE : 5$)

Les origines du conflit israélo-palestinien

Marc Abou Abdallah, D. en histoire ancienne et philologie sémitique

Mardi, 26 janvier 2016, de 13 h 30 à 16 h

Bibliothèque de Cowansville, Salle Pauline Martel

608 rue Sud, entrée rue John

Histoire du jazz

François Leduc, B.A. en administration, passionné de jazz

Jeudi, 18 février 2016, de 13 h 30 à 16 h

Centre culturel St-John

593, rue Shefford, Bromont

Vers une retraite épanouie

Mélanie Veilleux, doctorante en psychologie clinique et chargée de cours à l'Université de Sherbrooke

Jeudi, 17 mars 2016, de 13 h 30 à 16 h

Bibliothèque de Cowansville, Salle Pauline Martel

608 rue Sud, entrée rue John

SÉANCE D'INSCRIPTION

Inscription en ligne: à compter du 14 décembre 2015
Séance d'inscriptions : 15 décembre 2015, de 14 h à 16 h
Bibliothèque de Cowansville, 608, rue Sud, entrée rue John

RENSEIGNEMENTS

Societetempslibre@gmail.com
Suzanne Riendeau Clément, 450 955-1164, programmation
Pierre Guy, 450 920-0744, inscriptions
Site Web: www.usherbrooke.ca/uta

DES NOUVELLES DE NOTRE-DAME-DE-STANBRIDGE

De Notre-Dame-de-Stanbridge à l'Afrique du Sud . . .en *skate-board*

Carole Dansereau et Sylvie Poulin

Il y a quelques semaines, Jean-Sébastien Lapierre, un jeune citoyen de Notre-Dame-de-Stanbridge, a terminé premier au Am Getting Paid en association avec The Boardr Am Finals, à Montréal. Il participe à différents tournois internationaux de *skate-board* et vient de se classer troisième en Afrique du Sud au Kimberley Diamond Cup. Bravo à Jean-Sébastien pour cette performance!

Un succès pour la première édition de l'Oktoberfest à Notre-Dame

Le 3 octobre dernier, se déroulait à Notre-Dame-de-Stanbridge la première édition de l'Oktoberfest. Organisé par le comité de loisirs, ce nouvel événement a attiré plus de 500 personnes. À cette occasion trois brasseurs ont été invités, soit Farnham Ale & Lager, la Brasserie Dunham et les Brasseurs du Monde. Chacun le reconnait, cette journée a connu un vif succès. En plus de se désaltérer avec une bonne bière, les participants ont pu savourer les délicieuses saucisses La Stanbridgeoise spécialement concoctées par Robert-Jan Marini, chef à l'épicerie Axep. D'autres produits locaux étaient également offerts afin de sustenter tout ce beau monde. L'ambiance était chaleureuse, le temps splendide et la musique des plus entraînante. Le 1er octobre 2016 : n'oubliez pas d'inscrire cette date pour un rendez-vous avec la deuxième édition.

Une population qui se mobilise

Le samedi 17 octobre, une cinquantaine de citoyens de Notre-Dame-de-Stanbridge se sont réunis dans le but de réviser la politique familiale et échanger sur les orientations de sa planification stratégique que le conseil municipal devrait prioriser au cours de prochaines années. Cette démarche fait suite aux rencontres avec différent groupes qui se sont tenues au cours des derniers mois et qui, dans un premier temps, ont permis d'éclaircir les objectifs à atteindre, puis d'identifier les enjeux auxquels la municipalité devra faire face d'ici les prochaines années. Une belle démonstration d'une démocratie participative!

Le Marché de Noël (Expo-Art) se tiendra à l'Hôtel de Ville, 900 rue Principale, les samedi et dimanche, 5 et 6 décembre, de 10 h à 17 h. Pourquoi ne pas en profiter pour faire vos emplettes de Noël ? Près d'une trentaine d'artistes et d'artisans de notre région y prendront place afin d'offrir à la clientèle leurs plus belles créations. De plus, il y aura vente de sapins cultivés toute la fin de semaine aux profits des Loisirs de Notre-Dame-de-Stanbridge.

Le défilé du Père Noël aura lieu dimanche le 6 décembre à 13 h dans les rues du village. Par la suite, petits et grands seront invités à une séance de photo avec l'illustre visiteur du Pôle Nord au parc Fournier, 900 rue Principale. Autres petites surprises au menu.

Musique traditionnelle pour souligner le temps des fêtes, dimanche 6 décembre à 14 h 30 à l'église de Notre-Dame. Le groupe de musique traditionnelle estrien Le Bal à l'huile (sept voix, accordéon, contrebasse, podorythmie, guitares, banjo et mandoline), dont un de ses membres est originaire de Bedford et un autre, de Saint-Alexandre, est fier de présenter son spectacle à Notre-Dame-de-Stanbridge à l'issue d'une belle tournée qui s'est fait remarquer dans plusieurs régions du Québec et lors de deux prestigieux festivals en Ontario. Aucun public n'est demeuré insensible aux chansons du plus récent album du Bal à l'huile, T'en souviens-tu ?, qui s'est retrouvé en nomination dans la catégorie « meilleur album traditionnel » à l'ADISQ de 2014. Au cours des dernières années, la formation s'est produite dans plusieurs festivals et événements en province et dans l'Ouest canadien, en plus d'une virée en France. Le Bal à l'huile, figure incontournable de la musique traditionnelle québécoise, est reconnu pour la qualité de ses harmonies vocales et pour son énergique présence sur scène. Vous êtes donc conviés à une célébration du temps des fêtes des plus festives!

Prix des billets : en prévente, 20 $, vente à la porte, 25 $. Billets en vente à la municipalité de Notre-Dame-de-Stanbridge, à l'épicerie Axep, au presbytère de Bedford ou communiquer avec Pauline du comité de développement stanbridgeois, au 450-296-4567.

POÉSIE

Martine Reid

Ribambelle de Noël

Neige lustre et blanche
Frimas sur les branches
C'est la veille
Il est bientôt l'heure
Ici et ailleurs
La ribambelle

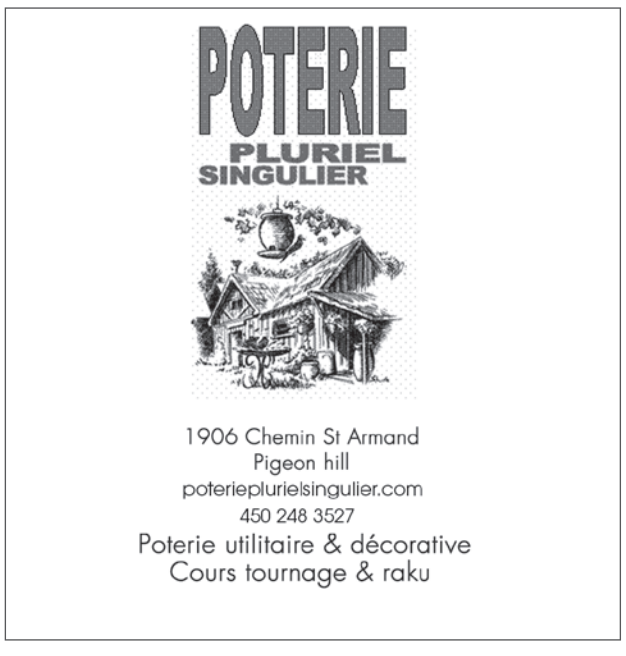
La maisonnée est prête et sent
bon le sapin tout décoré
Les gens ont des pensées pleines
de joie d'espoir en cette nuit de
Noël

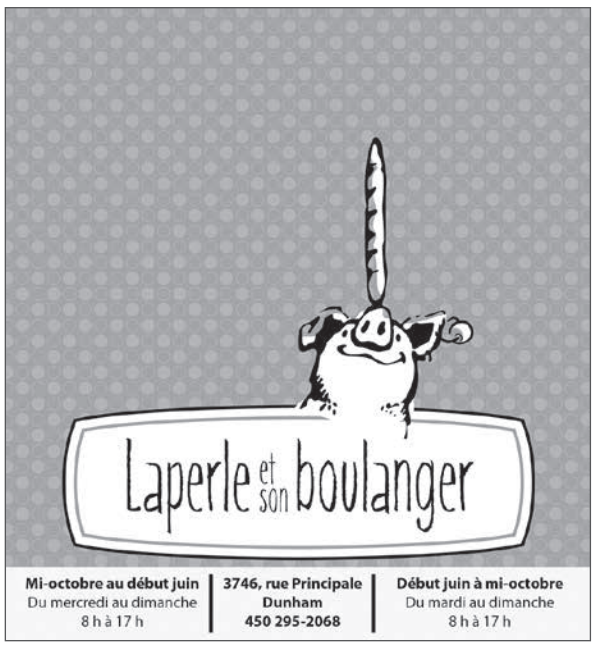
Longue et froide nuit bleue
Claire de mille feux
C'est la plus belle
Les grands et les petits
Tous épanouis
Pour la nouvelle

La maisonnée est prête et sent
bon le sapin tout décoré
Les gens ont des pensées pleines
de joie d'espoir en cette nuit de
Noël

Au lendemain matin
Le cœur sur la main
On rit on s'aime
Tous et chacun sourient
Ils sont attendris
De leurs étrennes

La maisonnée est prête et sent
bon le sapin tout décoré
Les gens ont des pensées pleines
de joie d'espoir en cette nuit de
Noël





FESTIFOLIES
EN ARMANDIE

Cocktail de financement des Festifolies

Samedi 19 décembre 2015, de 17 h à 19 h

Place Excelsior
110, rue Rivière, Bedford

C'est avec grand plaisir que le comité organisateur des Festifolies convie la population à un cocktail de financement qui se tiendra le samedi 19 décembre prochain, à 17 h, à la Place Excelsior de Bedford.

Au programme : délicieuses bouchées et cocktails festifs, le jazz endiablé du Trio Hugo Mayrand et performances d'artistes en arts visuels

TIRAGE D'UN MAGNIFIQUE PANIER DE PRODUITS
DU DOMAINE PINNACLE D'UNE VALEUR DE 250 $

Les artistes et artisans de la communauté Excelsior – peinture, céramique, objets en bois, etc., – ouvriront les portes de leur atelier pour l'occasion.

C'est l'occasion rêvée d'offrir un appui marqué à votre festival. Tous les profits serviront à financer la troisième édition des Festifolies, qui se tiendra les 17, 18 et 19 juin 2016.

Le coût du billet est de 40 $.

Billets en vente au 450-248-0330, au 450-295-3549 ou sur festifolies.eventbrite.com

Trio Hugo Mayrand

Le Trio Hugo Mayrand s'inspire autant du jazz moderne que des rythmes traditionnels de la musique brésilienne (samba, choro, bossa nova). Son répertoire original met en valeur les improvisations de ses trois membres, offrant une musique aussi accrocheuse que virtuose. Il a remporté en 2015 le premier prix du prestigieux concours Jazz en rafale.

MONSANTO ET SES SEMBLABLES SONT-ILS TROP PUISSANTS ?

Pierre Lefrançois

Le ministre Pierre Paradis en a étonné plusieurs, fin octobre, lorsqu'il a déclaré à un journaliste de Radio-Canada que les Monsanto de ce monde étaient plus puissants que le gouvernement du Québec. La déclaration choc du ministre de l'Agriculture du Québec et député de Brome-Missisquoi avait été diffusée dans le cadre d'un reportage télévisé du journaliste radio-canadien Thomas Gerbet, qui révélait que l'État québécois ratait systématiquement toutes ses cibles en matière de réduction de l'usage des pesticides agricoles.

Pierre Paradis

Pour la plupart des gens d'ici, cet excellent reportage n'apportait rien de neuf, puisque l'essentiel de ces informations avaient déjà été publiées l'année précédente dans *Le Saint-Armand*. D'ailleurs, plusieurs des personnes intervenant dans le reportage résident dans la région.

Toujours est-il que plusieurs personnes se sont demandées si la déclaration du ministre ne constituait pas un constat d'impuissance, une démission face aux grandes multinationales de l'agriculture. Force est de se demander si Pierre Paradis était sérieux lorsqu'il déclarait dans nos pages, en juin dernier : « Je ne baisserai jamais les bras [face à la pollution environnementale] ». Curieusement, la réponse à cette question est peut-être venue d'une analyse d'un autre Armandois, le journaliste économique de RDI, Gérald Filion, qui faisait remarquer que, au fond, le ministre était peut-être en train de « nous prévenir du pire » : les dispositions du Partenariat Asie-Pacifique qui autoriseraient des compagnies à poursuivre un État voulant légiférer pour protéger son environnement.

Décidément, l'Armandie est au cœur de l'actualité nationale et internationale!

Bien-être pour le corps et l'âme
Well-being for body and soul

Clinique Colibri
Centre de santé holistique
Holistic health center

Frelighsburg QC
Tél 450) 298-1202
www.cliniquecolibri.com

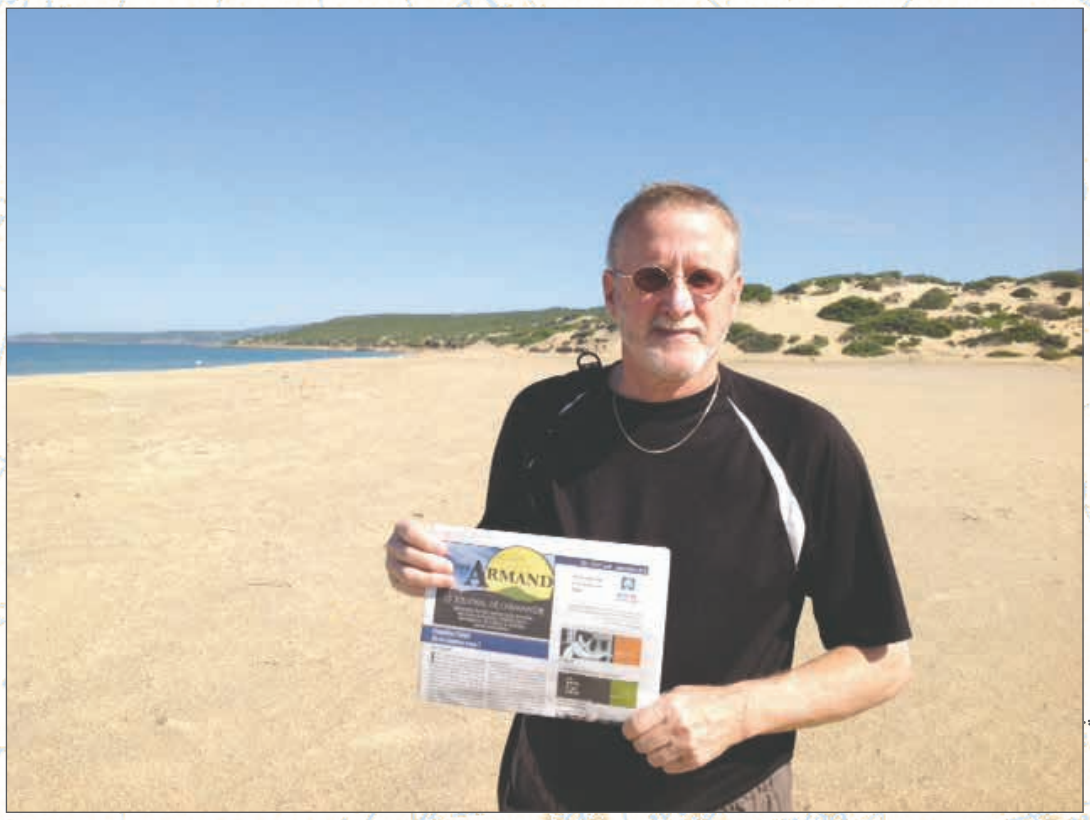
Therapies individuelles
Yoga, Tai Chi et QiGong
Formations diverses
Consultez notre site web!

ENCADREX .com

126, rue Principale, espace 101
Cowansville **450 815-0551**
galerierouge.ca

ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES

Le Saint-Armand voyage...



... avec Denis Peneaude, dans les dunes de Piscinas, en Sardaigne (Italie)

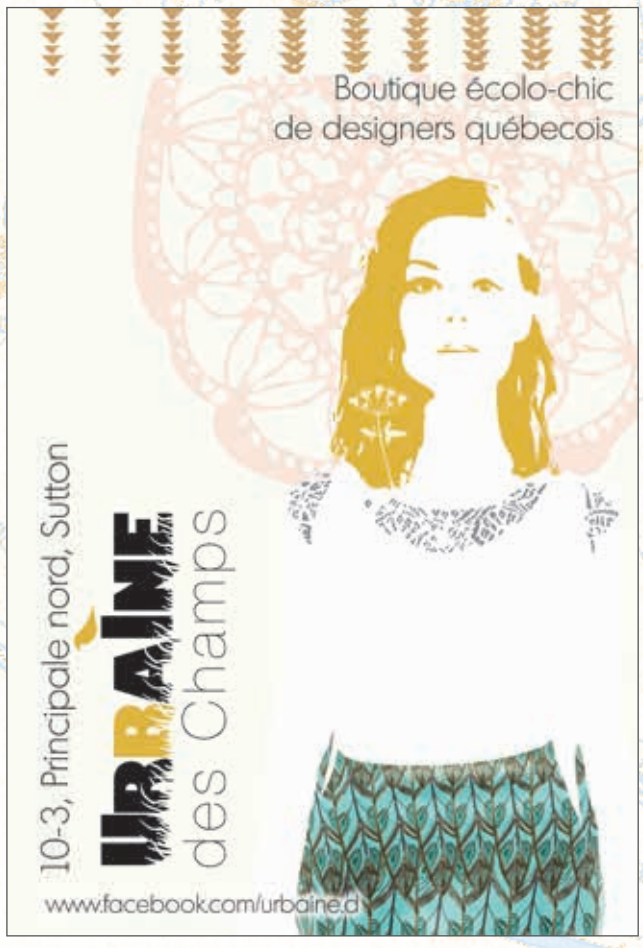
... avec Arianne Thivierge et Guillaume Leroux, à Cahors (France)

GROUPE
GUY ST-LOUIS
COWANSVILLE
TOYOTA MAZDA NISSAN
cowansvilletoyota.com | cowansvillemazda.com | cowansvillenissan.com
RUE DE SALABERRY 450 263-8888

Le Saint-Armand voyage...

… avec Daniel Clermont à la mosquée Al Sayeed d'Abu Dhabi (Dubai)

… avec Daniel Boucher, à Fuengirola, sur la Costa del Sol (Espagne)



LA RELÈVE EN HERBE

Mélanie Vennes

On se questionne parfois à savoir quelle sera la relève de demain. Qui seront nos futurs pompiers, artistes, professeurs ou agriculteurs ?
J'ai pensé aller à leur rencontre et vous les présenter. Dans chaque numéro du journal *Le Saint-Armand*, vous avez l'occasion de connaître deux élèves des écoles de la région qui partageront avec vous un peu de leur univers. Place à la relève et à toute sa candeur d'enfant!

Devin Perry, 12 ans
École Notre-Dame-de-Lourdes- Saint-Armand
6e année (maintenant secondaire 1)

1. Aimes-tu l'école ?
   Oui.
2. Qu'est-ce que tu y aimes le plus ? Et le moins ?
   Ce que j'aime le plus, c'est l'éducation physique et les mathématiques. Ce que j'aime moins, c'est le français.
3. Qu'aimerais-tu faire plus tard comme travail ?
   J'aimerais être camionneur.
4. Aimes-tu la lecture et si oui, que lis-tu ?
   Oui, j'aime lire. Je lis des BD comme Cubitus et des revues de camions et de tracteurs.
5. Aimes-tu la musique et qu'écoutes-tu ?
   Oui, j'écoute du rock. Ma chanson préférée est Hit the road Jack.
6. As-tu un grand rêve ?
   Oui, faire des courses de quatre roues.
7. Qu'est-ce qui te rend heureux ?
   Fabriquer des choses comme des cabanes et des véhicules à moteur.
8. As-tu une idole ?
   C'est mon père car c'est lui qui m'a appris à faire beaucoup de choses.
9. Est-ce que tu aimes vivre à Saint-Armand ? Qu'est-ce que tu en aimes ?
   Oui, j'aime les champs et le bois car on peut s'y promener. C'est beau et c'est montagneux. J'aimerais vivre ici plus tard.

Thomas Le Bel, 11 ans
École Notre-Dame-de-Lourdes- St-Armand
6e année

1. Aimes-tu l'école ?
   Moyen.
2. Qu'est-ce que tu aimes le plus ? Et le moins ?
   Ce que j'aime le plus, c'est l'éducation physique et le moins, c'est la musique.
3. Qu'aimerais-tu faire plus tard comme travail ? Pourquoi ?
   Je voudrais être scientifique car j'aime faire des expériences.
4. Aimes-tu la lecture et qu'est-ce que tu lis ?
   Oui, je lis toutes sortes de livres, des Garfield, des Dragouilles, le livre des records, le livre de l'auto et L'Agent Jean.
5. Aimes-tu la musique ? Qu'écoutes-tu ?
   Oui. J'aime bien Bob Marley.
6. As-tu un grand rêve ?
   Devenir riche.
7. Qu'est-ce qui te rend heureux ?
   Être avec ma famille.
8. As-tu une idole ?
   Non.
9. Est-ce que tu aimes vivre à St-Armand ? Qu'est-ce que tu en aimes ?
   Oui, on a des grands terrains et c'est tranquille.

Autour de l'Église

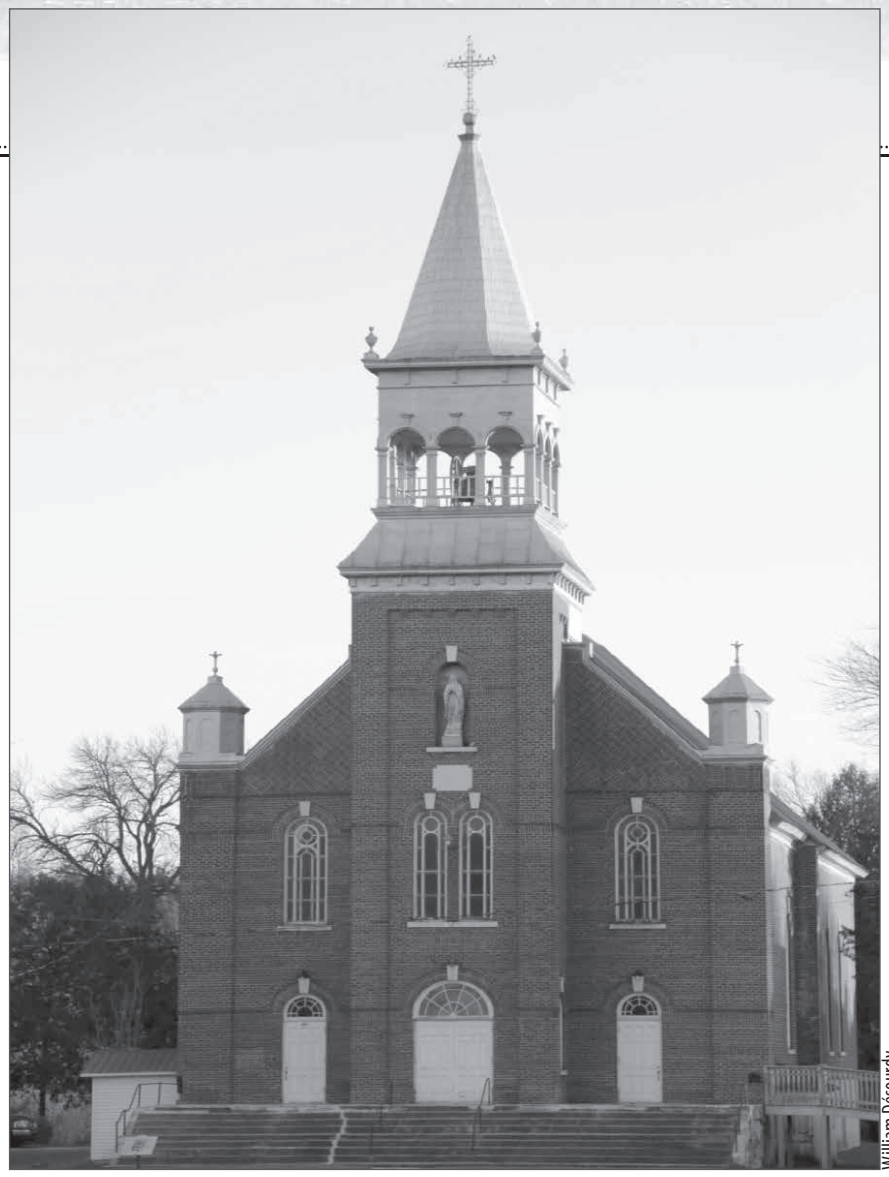
Nathalie Chalifoux

La balle-molle pour nous était une autre religion. On a même eu quelques curés qui y jouaient une fois de temps en temps. Nous avions des équipes inter-paroisses; une soirée dansante au sous-sol de l'église couronnait les champions. J'ai toujours, dans ma boîte à souvenirs, un trophée de plastique *cheap* reçu au cours d'une de ces soirées… comme plusieurs d'entre vous, avouez!

La messe de minuit à Saint-Armand a toujours été un événement. Il faut dire que notre chorale est *hot* (fort talentueuse aurait été préférable, mais que voulez-vous, elle est vraiment *hot*). Des gens venaient et viennent encore de loin pour y assister. Des familles entières se réunissaient et venaient ensemble à la messe de minuit. La famille élargie de celui que tout le monde appelait Charly (j'entends encore mes parents me répéter : « MONSIEUR Messier, tu dois l'appeler MONSIEUR Messier ») était impressionnante à voir arriver et devait, à elle seule, prendre au moins trois bancs. La crèche vivante, les décorations, l'odeur de l'encens, les femmes vêtues de leurs plus beaux atours, les enfants endormis sur les bancs, tous ces souvenirs qui seront ancrés à jamais dans notre mémoire ont été vécus grâce à la religion.

Le cœur de notre village, notre belle église, a vieilli. La dîme, vous l'aurez deviné, est de moins en moins populaire auprès des citoyens. Aujourd'hui, l'église doit se trouver d'autres vocations et plusieurs personnes de notre village travaillent très fort en ce sens. Chaque année, plusieurs concerts y sont donnés. Grâce à son acoustique extraordinaire, c'est un pur bonheur d'y assister.

Au cas où vous vous poseriez la question, oui, il y aura une messe de minuit cette année. Vous aurez donc le plaisir de venir rencontrer notre nouveau curé et écouter les chants de Noël de votre enfance. Et si l'ambiance du temps des Fêtes vous incite à contribuer plus généreusement à la quête cette année, vous aurez sûrement la reconnaissance éternelle (ce n'est pas la vie éternelle mais bon) de tous ceux qui portent ce joyau à bout de bras.



William Désourdy

Le nouveau curé de Saint-Armand

Jean Pelletier et est né à Saint-Hugues le 27 janvier 1952. Il est le plus jeune d'une famille de 5 enfants. Depuis 37 ans, il a servi aux quatre coins du diocèse, que ce soit comme vicaire, animateur de pastorale scolaire, conseiller en éducation chrétienne, curé de paroisse (notamment à Sainte-Sabine, Marieville, Saint-Paul-d'Abbotsford, Saint-Marc, Saint-Denis et Saintt-Charles). Il a également assuré le service d'intervenant en soins spirituels en milieu de santé à Saint-Hyacinthe durant les 21 dernières années. Il sera avec nous pour les 6 prochaines années.

DÉVELOPPEMENT MUNICIPAL ET DÉMOCRATIE

La rédaction

Le développement d'une municipalité, ça se planifie et, tant qu'à planifier, autant le faire en consultation avec les citoyens qui vivent sur le territoire. C'est la démarche privilégiée par la MRC de Brome-Missisquoi qui encourage les municipalités du comté à adopter une démarche démocratique et participative pour déterminer les grandes lignes qui présideront au développement des villes et villages de son territoire. C'est également la raison pour laquelle le gouvernement québécois impose aux élus municipaux un certain nombre de règles visant à prévenir de possibles dérapages en matière de développement.

On cherche ainsi un sain équilibre entre les impératifs de développement du territoire et ceux visant la protection de l'Environnement, du Patrimoine et de la Santé publique. On cherche également à s'assurer que les stratégies de développement adoptées et les voies envisagées pour l'avenir du territoire correspondent aux besoins de la population et recueillent l'assentiment et le soutien d'une nette majorité de citoyens.

C'est merveilleux lorsque les règles sont respectées et que tout le monde est d'accord. C'est plus laborieux lorsque les visions divergent et que l'on tend à passer outre aux règles ou, disons, à les interpréter de manière « créative ». Cela s'est vu, cela se voit en ce moment et cela se verra encore à l'avenir dans plusieurs municipalités. Le cas de Sutton peut être très instructif à cet égard. Vous pourriez y reconnaître des événements vécus chez-vous.

Une petite ville en milieu rural

Avec sa population d'un peu moins de 4000 âmes réparties sur un territoire de moins de 250 km^2, Sutton demeure emblématique des milieux ruraux de notre région. Activités agricoles, industrielles, commerciales, culturelles et récréatives s'y côtoient, sans compter les nombreuses résidences qu'on y trouve. Et, comme c'est le cas pour toutes les petites municipalités, l'augmentation de ses revenus et le maintien de ses services passe par l'implantation de nouvelles unités résidentielles.

Or, il arrive que les choix stratégiques concernant les types de développement résidentiel et leur emplacement déplaisent aux uns alors qu'ils apparaissent comme incontournables et essentiels pour les autres.

C'est ainsi que, fin 2014, des membres du conseil municipal de Sutton rencontraient un groupe de promoteurs, gens d'affaires, entrepreneurs et arpenteurs qui firent valoir leurs doléances au sujet de divers « obstacles au développement ». En mars 2015, le maire Dandenault présentait un projet de modifications des règlements de zonage et de lotissement visant notamment une augmentation de la longueur et du degré de pente autorisés en vue de la construction de chemins et d'entrées de cours en région montagneuse.

Pour plusieurs citoyens, ce projet avait pour effet de modifier significativement la vision du développement résidentiel poursuivie jusque-là par la municipalité alors que, pour le conseil municipal et un certain nombre de promoteurs, il s'agissait simplement de la seule possibilité permettant de poursuivre le développement de Sutton.

S'ensuivirent quelques assemblées houleuses, une pétition citoyenne, un dialogue de sourds, puis, en août dernier, 24 citoyens déposaient en Cour supérieure une demande de jugement afin d'annuler les modifications réglementaires votées par les élus ainsi qu'une demande d'injonction visant à empêcher les élus d'aller de l'avant dans leurs projets de développement domiciliaire. Réunis au sein du Regroupement pour un développement durable à Sutton, ces citoyens estiment que les modifications apportées aux règlements risquent de causer des dommages importants à l'environnement et au paysage. Ils prétendent, de plus, que le conseil municipal n'a pas le droit de procéder à des modifications réglementaires de cette ampleur sans consulter adéquatement la population.

Pour Robert Benoit, un des membres du Regroupement pour un développement durable à Sutton, le conseil municipale-municipal n'a pas agi de manière démocratique, son approche visant à contourner les règles étant discutable. Pour le maire, il est inacceptable qu'un groupe de citoyens puisse entraver le travail de gens qui ont été élus pour gouverner.

Au moment d'écrire ces lignes, une date était sur le point d'être déterminée pour le début des audiences en Cour supérieure. Il s'agit certes d'un dossier à suivre de près puisque les enjeux qui opposent le conseil municipal de Sutton et une partie de sa population ressemblent à bien des égards à des débats qui ont actuellement cours dans d'autres municipalités de la région et qui pourraient également essaimer ailleurs au cours des années à venir.

Dans le cas présent, il s'agit d'une problématique touchant les développements domiciliaires en milieu montagneux, mais de semblables problèmes pourraient également survenir en milieu forestier sensible, à proximité de cours d'eau ou dans un sanctuaire d'oiseaux migrateurs, par exemple. Les mêmes causes engendrent généralement les mêmes résultats. L'issue du processus en cours à Sutton pourrait donc s'avérer riche en enseignements pour l'avenir du développement de plusieurs municipalités de la région.

Pour suivre le dossier :
Regroupement pour un développement durable à Sutton – www.regroupementsutton.org
Ville de Sutton – www.sutton.ca

HABITER LA CAMPAGNE SANS LA DÉTRUIRE

La rédaction

Ce guide d'aménagement rural a été réalisé avec le soutien du Pacte Rural et grâce à la participation de nombreux citoyens, organismes et étudiants de Sutton et d'ailleurs. Il est le résultat de cinq années de travail visant à traduire en règlements d'urbanisme la volonté de développement durable d'une communauté rurale sous pression.

Plus on habite en ville, plus on rêve de s'en évader... à la campagne ! Selon un sondage réalisé en 2009 pour Solidarité Rurale du Québec, « un résident sur cinq des régions métropolitaines de Montréal et de Québec, âgé de 18 ans et plus, a récemment pensé s'installer dans une municipalité rurale du Québec. Ceci représente environ 700 000 adultes. » C'est d'ailleurs dans des villages et petites villes qu'on retrouve les plus forts taux de croissance résidentielle.

Les effets négatifs de l'étalement urbain et de la dispersion résidentielle ont beau être connus, ils demeurent absents de l'écran radar de la plupart des municipalités rurales. Si on entend souvent parler des retombées économiques des projets résidentiels, les coûts de la croissance ne sont jamais évoqués. En conséquence, pendant que les campagnes se transforment en banlieues huppées, les comptes de taxes continuent de grimper et les milieux naturels de se raréfier.

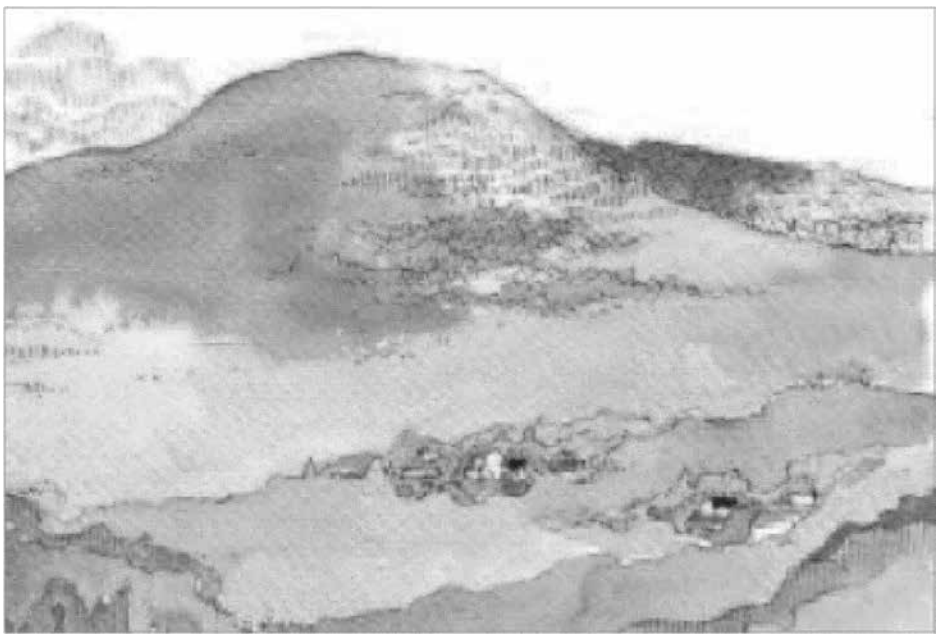
Le mal-développement n'est pas une fatalité. Pour en savoir plus sur le sujet et sur les façons dont plusieurs collectivités rurales s'y prennent pour rendre leur développement plus intelligent, suivez le guide...

Télécharger le guide

Le texte complet du guide est disponible gratuitement (4 fichiers ci-dessous). Si vous téléchargez le guide, nous apprécierions de recevoir un courriel pour nous en informer (info@grapp.ca).

Commander un exemplaire

Une version du guide, imprimée à Sutton sur papier 100 % recyclé, pourra également être envoyée sur demande, au coût de production (15 $, frais postaux et frais d'administration en sus). Contacter info@grapp.ca.



UNE CAPSULE DE TEMPS CONFIÉE À LA MAIRIE

Le 30 octobre dernier, les élèves de l'école Notre-Dame-de-Lourdes se sont rendus au bureau municipal de Saint-Armand pour confier au maire Réal Pelletier une capsule temporelle renfermant leurs textes et dessins (de même que quelques objets significatifs) représentant l'idée qu'ils se font actuellement de ce que sera Saint-Armand dans seize ans. Ils ont demandé au maire de conserver la capsule de temps dans les archives de la municipalité jusqu'en 2031. Une cérémonie sera alors organisée, au cours de laquelle les élèves reviendront ouvrir la capsule pour découvrir son contenu, seize ans plus tard. « Cette année, explique Nancy Duranleau, la directrice de l'école, les élèves travaillent sur le thème du temps et du futur. Ils sont très heureux que la mairie de Saint-Armand ait accepté de se charger de préserver leur capsule temporelle ». Tant le maire que la directrice s'assureront que leurs successeurs respectifs gardent la mémoire de ce projet et qu'une cérémonie d'ouverture de la capsule soit organisée en 2031.

Jean-Pierre Fourez

Les élèves rencontrent le maire Pelletier

Le Chœur des Armands donnera un autre de ses concerts *a capella*

Dimanche, le 6 décembre, à 15 h

À l'église anglicane de Frelighsburg

Billets en vente à la porte : 15 $

Frelighsburg
Jolie propriété au pied du mont Pinacle, 13 acres, ruisseau, atelier.

Cowansville
Une perle ! Presque neuve, entretenue avec minutie, 2+2 chambres, sous-sol fini.

Frelighsburg 874 500 $+txs
Demeure prestigieuse au coeur d'un domaine de 63 acres. Vue panoramique.

Standbridge-East 249 000 $
Sur la route des vins, spacieuse ancestrale de 3 chambres. Garages et atelier.

Saint-Armand 279 000 $
Propriété avec fermette, terrain semi-boisé de 5.4 acres. Tranquillité assurée.

Voyez toutes nos inscriptions : www.sylviehoude.com

Votre propriété ici? Pourquoi pas.

Saint-Armand 269 000 $
Confortable propriété, 4 chambres, aires ouvertes, foyer 2 faces, clé en main.

Dumham 179 000 $
Bord du lac Selby. Joli chalet 4 saisons de 2 chambres. Tout équipé.

Saint-Armand 219 000 $
Bord du lac Champlain. 140 pieds riverains. Magnifiques couchers de soleil.

Cowansville 159 000 $
Plain pied abordable. Idéal jeune famille. 3 chambres. Libre immédiatement.

RE/MAX
RE/MAX Professionnel S.H., Agence Immobilière
Licencié indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel inc.
3737, rue Principale, **Dunham**
46, rue Principale, **Frelighsburg**

450 298-1111 SYLVIE HOUDE COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ, B.A.

Martin Landreville
Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.
514 926-1822
Proprio Direct — *À vendre par le proprio ...et son courtier !*

- *Un maximum de visibilité pour votre propriété.*
- *Les services complets d'un courtier immobilier.*
- *À partir de 2%... satisfaction garantie!*
- *Appelez-moi pour en savoir plus.*

Proprio Direct 25 ans
PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg, (Québec), J0J 1N0
Cell.: (514) 926-1822
mlandreville@propriodirect.com
www.martinlandreville.com

Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
Saint-Armand, Québec
J0J 1T0 Canada
Tél : (450) 248-2931
www.omya-na.com

Vous voulez vendre ? N'ATTENDEZ PLUS !
ROYAL LEPAGE ST-JEAN Agence immobilière
450 248-7465
WWW.JOHANNEBOURGOIN.COM

LES MARCHÉS TRADITION
Y. Gosselin et Fils
Épicerie
SAQ — RONA L'express
T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

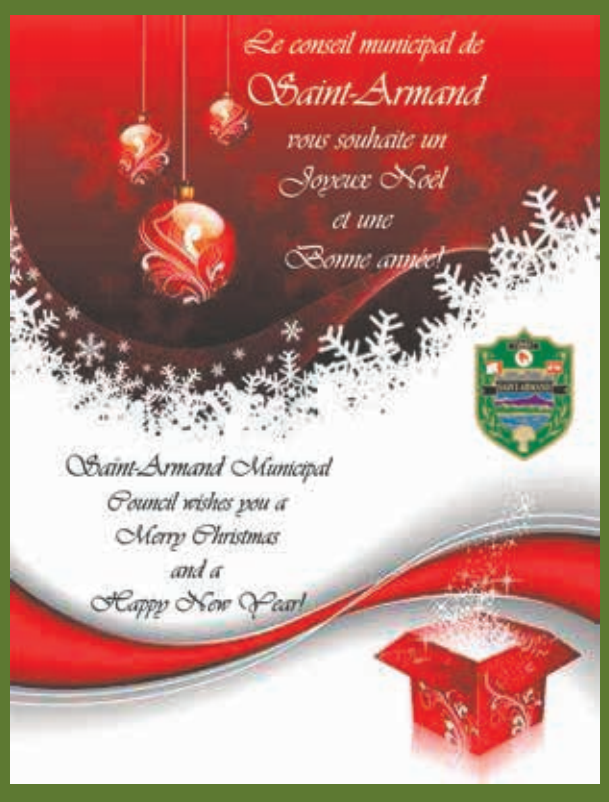
Century 21 Réalisation Agence immobilière
AIR MILES
Bureau au 53 rue du Pont, Bedford
Tél: 450 248 9099
Site web : www.century21realisation.com

FESTIFOLIES EN ARMANDIE

L'équipe des Festifolies remercie tous les bénévoles, la MRC de Brome-Missisquoi, la Municipalité de Saint-Armand, le Carrefour culturel et les commanditaires qui ont fait de l'édition 2015 un immense succès.

Rendez-vous les 17, 18 et 19 juin 2016 pour la troisième édition!

JOYEUSES FÊTES ET BONNE ANNÉE 2016!

MRC Brome-Missisquoi.ca — Carrefour culturel Saint-Armand — Desjardins Caisse de Bedford — Omya — Graymont — La Coop fédérée

Activités Plein-Air Philipsburg • Assurances Lanoue & Ouellet • Brasserie Dunham • Concassage Pelletier • Damsen • Domaine Pinnacle
Encadrex • Frontenac Technologies • Koyo • Nopac Environnement • La Presse+ • Les Sucreries de l'érable • Tarkett